La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 nº15 • du 20 au 26 juillet 2011 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

L'été et ses festivaliers







photo : Daniel Bahuaud

Le Manitoba regorge d'activités en été! Des Folies Grenouilles à Saint-Pierre-Jolys au Festival Folk (avec sur la photo en bas à droite, le groupe Imaginary Cities) en passant par le Fringe (avec sur la photo en haut à droite, l'artiste Unicycle Queen), les amateurs de culture et de festivals ont de quoi se régaler.

■ Photos-reportages **Pages 15, 16 et 19.**

MÉDIAS

Honneur posthume

La Société Radio-Canada (SRC) a intronisé Léo Rémillard à son Temple de la renommée CBC/Radio-Canada au Manitoba, en reconnaissance de son importante contribution à l'établissement de la radio et de la télévision française au Manitoba et dans l'Ouest canadien.

« Léo Rémillard était un des trois premiers annonceurs de la station CKSB en 1946, rappelle la chef des communications à Radio-Canada Manitoba, Martine Bordeleau. Après avoir été directeur des programmes à CKSB et à CHFA à Edmonton, il a coordonné les émissions de la SRC à Winnipeg. Il a aussi joué un rôle marquant au lancement de la première station de télé de la SRC au Manitoba, CBWFT. »

Léo Rémillard est décédé en 2008 à l'âge de 89 ans. La cérémonie, qui avait lieu à Winnipeg le 3 juin dans les locaux de Radio-Canada, s'est déroulée en la présence de sa famille et d'une centaine d'employés et anciens employés de la société d'État. Il s'agissait de la deuxième intronisation d'un francophone au Temple de la renommée CBC/Radio-Canada au Manitoba. En 2010, les contributions de Roland Couture ont été soulignées par le radiodiffuseur public.

D. B.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Journaliste stagiaire : **Simon DELACROIX** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Suzanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Suzanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI**.

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : (204) 237-4823 ■ Sans frais : 1 800 523-3355 ■ Télécopieur : (204) 231-1998 ■ Web : la-liberte.mb.ca

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

Environnement

Adopter une rivière

Un membre de Sauvons notre Seine, Paul Desrosiers, met en œuvre un système d'adoption de la rivière Seine pour garantir son nettoyage.


Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Membre de l'association Sauvons notre Seine (SOS) et résidant de Saint-Vital, Paul Desrosiers souhaite protéger la rivière Seine qui traverse son quartier. Il travaille pour cela à mettre en place un système d'adoption de sections de la rivière dans Saint-Vital, à partir de l'avenue Fermor. (1)

« Je voyais ça depuis longtemps sur les autoroutes aux États-Unis, raconte Paul Desrosiers. Il y a des panneaux *Adopt a Highway* et les gens qui participent prennent la responsabilité de nettoyer leur tronçon d'autoroute. J'ai eu l'idée de faire pareil avec la rivière Seine. »

Il commence par son quartier Saint-Vital, avant d'agrandir le projet au reste de la rivière Seine si le succès est au rendez-vous. « Je commence par Saint-Vital car c'est là que je réside donc je connais déjà des gens qui pourraient être intéressés », explique-t-il.

Les particuliers, seuls ou à plusieurs, associations, corporations, écoles ou tout autre groupe qui voudraient adopter la rivière se verront assigner une section dont la longueur dépendra de la taille du groupe, de ses disponibilités et capacités, et de l'état de la rivière à cet endroit.



photo : Camille Séguy

Paul Desrosiers veut rassembler des bénévoles pour prendre soin de la rivière Seine, en commençant à Saint-Vital.

« Les bénévoles qui adoptent une section de la rivière auront la responsabilité de la nettoyer, c'est-à-dire enlever les déchets, les arbres tombés et les algues pour qu'elle reste propre, indique Paul Desrosiers.

« Il faudra aussi nettoyer les berges et enlever les déchets qui s'y trouvent, notamment les bouteilles et les sacs en papier, mais pour le moment on se concentre sur la rivière car les berges appartiennent parfois à des résidants ou à la Ville, donc il faut d'abord demander des autorisations », poursuit-il.

Paul Desrosiers précise que n'importe qui peut adopter la rivière Seine. Ce n'est pas réservé aux résidants qui vivent le long de son cours, ou même à ceux de Saint-Vital. « On préfère que les gens aient leur propre matériel pour nettoyer la rivière, notamment un canot, ajoute-t-il. Mais s'ils ont besoin d'aide ou de matériel, ils peuvent toujours me contacter. » (1)

De l'intérêt

À l'heure d'écrire ces lignes, Paul Desrosiers avait déjà fait adopter quatre sections de la rivière Seine et il poursuivait ses démarches pour convaincre d'autres groupes et particuliers.

« J'ai commencé par les écoles, indique-t-il. Je suis allé voir l'école Jeanne-Sauvé car je sais qu'ils cherchent des idées pour leur programme d'environnement. Mon projet tombait en plein dedans. J'ai aussi rencontré le Centre scolaire Léo-Rémillard car ils font déjà un peu de nettoyage de la rivière en arrière de leur terrain, et je pense qu'ils pourraient en faire plus. »

Paul Desrosiers a aussi trouvé de l'intérêt du côté des particuliers habitant le long de la rivière Seine. Il remarque d'ailleurs que « beaucoup font déjà du nettoyage de la rivière et de ses berges, de toute façon ».

Enfin, il espère rallier à la cause de la rivière Seine la Ville de Winnipeg. « J'aimerais que la Ville de Winnipeg s'implique dans le projet, notamment qu'elle s'engage à récupérer le bois qui sera sorti de la rivière, confie Paul Desrosiers. Je suis pour cela déjà en contact avec notre conseiller municipal de Saint-Vital, Gord Steeves, et j'ai bon espoir que cela se réalise.

« L'état de la rivière Seine s'est amélioré les dernières années, mais il y aura toujours du nettoyage à faire, conclut-il. Il y aura toujours des gens qui se débarrasseront de leurs affaires dans la rivière, de même qu'il y aura toujours des branches et des arbres qui tomberont dedans. »

(1) Pour plus d'information ou pour s'inscrire : Paul Desrosiers au 253-4077.

Riel à 14 ans



photo : Daniel Bahuaud

Une photo de Louis Riel, prise en 1858 ou 1859, fait dorénavant partie des archives de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB). Don de la famille Teillet, la photo fait partie d'une collection de documents accumulés au fil des années par Camille Teillet et son fils, Roger Teillet. « Camille Teillet était le beau-fils de Joseph Riel, le petit frère de Louis Riel, rappelle l'archiviste de la SHSB, Julie Reid. Quant à Roger Teillet, il était une célébrité en soi. Ce Métis a été ministre des Anciens Combattants du gouvernement Pearson, et aussi lieutenant de l'Aviation royale du Canada lors de la Seconde Guerre mondiale. Son bombardier Halifax a été abattu en 1942, et il a été prisonnier des Nazis jusqu'à la fin de la guerre. » En plus de la photo de Louis Riel, la collection Teillet contient des transcriptions de lettres écrites par Honoré et Louis Riel, ainsi que de nombreuses coupures de presse sur la vie politique de Roger Teillet.

MOT DE LA DIRECTION

par Sophie Gaulin



La Liberté récompensée

La Liberté a eu la joie de recevoir deux prix et quatre mentions lors du 28e Gala des prix d'excellence de l'Association de la presse francophone (APF) qui s'est déroulé à Ottawa, le 8 juillet dernier.

La Liberté a remporté le prix du Meilleur article sur l'économie avec le texte de Paul Ruban « Une affaire de couches », et le prix du Meilleur cahier spécial pour son cahier sur la *Commémoration du 125 anniversaire de la mort de Louis Riel* (en collaboration avec l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, le CUSB, la Société historique de Saint-Boniface, le Musée de Saint-Boniface et la Maison Riel, sans oublier, bien sûr, ceux qui ont prêté leur talent d'écriture : Bernard Bocquel, Diane Payment, Gabriel Dufault, Lucien Chaput, Marie-Paule Robitaille et Philippe Mailhot). *La Liberté* a aussi glané une Première mention pour la Meilleure initiative jeunesse grâce au projet Génération Y en partenariat avec la Division scolaire Louis-Riel, et trois Deuxièmes mentions pour son Engagement communautaire avec le projet À vélo pour mon drapeau, pour son Site internet et pour l'Éditorial de l'année avec « Il faut trouver un passe-temps à M. Goldring ».

Voici la liste des gagnants des 17 prix remis lors du Gala

Prix d'Excellence générale
Gagnant : Le Franco
1re mention : L'Express du pacifique
2e mention : Le Voyageur

Prix d'Excellence générale pour la présence publicitaire dans le journal
Gagnant : Le Franco
1re mention : Le Voyageur
2e mention : Le Nord

Prix d'Excellence générale pour la rédaction journalistique
Gagnant : L'Express du Pacifique
1re mention : Le Rempart
2e mention : Le Voyageur

Prix d'Excellence générale pour la qualité du français du journal
Gagnant : L'Express du Pacifique
1re mention : L'Aquilon
2e mention : Le Métropolitain

Prix d'Excellence générale pour la qualité graphique du journal
Gagnant : Le Voyageur
1re mention : L'Express du Pacifique
2e mention : L'Aquilon

Prix de l'Engagement communautaire
Gagnant : La Voix acadienne
1re mention : La Nouvelle
2e mention : La Liberté

Meilleure Couverture d'un événement
Gagnant : La Voix acadienne
1re mention : La Voix acadienne
2e mention : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse

Prix du Meilleur article sur l'économie
Gagnant : La Liberté
1re mention : L'Express du Pacifique
2e mention : L'Aquilon

Prix du Meilleur article d'intérêt communautaire
Gagnant : Le Franco
1re mention : Le Franco
2e mention : Le Régional

Prix du Meilleur cahier spécial
Gagnant : La Liberté
1re mention : Le Voyageur
2e mention : L'Express d'Ottawa

Prix de la Meilleure idée promotionnelle
Gagnant : Le Franco
1re mention : La Voix acadienne
2e mention : Le Voyageur

Prix de la Photographie de l'année
Gagnant : La Voix acadienne
1re mention : L'Express du Pacifique
2e mention : Le Voyageur

Prix de l'Éditorial de l'année
Gagnant : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
1re mention : Le Voyageur
2e mention : La Liberté

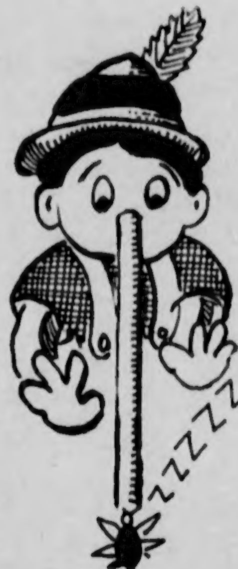
Prix de la Meilleure annonce fabriquée maison
Gagnant : Le Voyageur
1re mention : Le Voyageur
2e mention : La Nouvelle

Prix de la Une de l'année
Gagnant : Le Métropolitain
1re mention : L'Express du Pacifique
2e mention : L'Express d'Ottawa

Prix du Meilleur site Internet
Gagnant : L'Express d'Ottawa
1re mention : La Nouvelle
2e mention : La Liberté

Prix de la Meilleure initiative jeunesse
Gagnant : Le Voyageur
1re mention : La Liberté
2e mention : Le Voyageur









La sénatrice décorée



photos : Daniel Bahuaud

La sénatrice Maria Chaput a reçu, le 16 juillet, les insignes de chevalier de la Légion d'honneur, lors d'une cérémonie formelle qui avait lieu au cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface, devant le Monument du Poilu, honorant les Français de l'Ouest morts pour la France. La plus haute décoration accordée par la République française a été remise à Maria Chaput par le président de l'Association de la Légion d'honneur de la région de la capitale du Canada et doyen des élus des Français du Canada à l'Assemblée des Français de l'étranger, Jacques Janson. « La sénatrice, infatigable défenseure de la francophonie au Manitoba et dans tous le Canada, est la première femme de l'Ouest à recevoir la Légion d'honneur », a-t-il rappelé. « Je suis fière de recevoir cette distinction, au nom de toutes les femmes francophones », a pour sa part déclaré Maria Chaput. Quelque 60 personnes ont assisté à la cérémonie, qui a également souligné l'engagement de Lucien Kern, soldat canadien blessé au cours de la Première Guerre mondiale. Sur la photo : Maria Chaput et Jacques Janson. En médaillon : l'insigne reçu par Maria Chaput.

INONDATIONS

Des mesures d'urgence

Pour réduire le niveau d'eau, la Province veut construire des canaux reliant les lacs Manitoba et Saint-Martin. Or, pour plusieurs, c'est trop peu et surtout, trop tard.



Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

« La Province veut baisser de toute urgence le niveau d'eau du lac Manitoba en construisant des canaux entre ce dernier et le lac Saint-Martin », a annoncé le premier ministre Greg Selinger, le 4 juillet dernier. Et pour y arriver, le gouvernement a embauché les sociétés d'experts-conseils en ingénierie AECOM et KGS Group du Manitoba pour développer des solutions qui seront implantées dans les plus brefs délais.

« Notre but est de baisser le niveau d'eau de façon efficace et le plus vite possible, affirme Greg Selinger. D'habitude, de tels projets peuvent prendre des années à se réaliser. Ils sont complexes, tant sur les plans légal et politique que technique. Mais compte tenu de la situation urgente, nous fonçons vers une solution. Nous aimerions nous mettre à l'œuvre d'ici quelques semaines. »

Le début des travaux n'a pas encore été déterminé, mais la Province voudrait que la construction des canaux soit terminée, dans le meilleur des cas, en janvier 2012. Le coût pourrait se chiffrer entre 100 millions $ et 200 millions $.

« Nous en saurons plus une fois que les ingénieurs nous auront donné leurs recommandations », indique Greg Selinger, qui se dit optimiste quant à un appui financier du gouvernement fédéral en vertu des Accords d'aide financière en cas de catastrophe.

Le préfet de la Municipalité rurale de Saint-Laurent, Earl Zotter, se dit soulagé par la nouvelle. « Je m'en réjouis, lance-t-il. À court terme, les canaux proposés n'aideront peut-être pas les sinistrés de notre communauté, mais ils auront un impact important sur son avenir. »

Même son de cloche chez un résidant de la plage Twin Lakes, Louis Allain. « La Province gère bien le dossier, affirme-t-il. L'ensemble des propriétaires cherchent une solution efficace à long terme, non pas un projet trop hâtif et manqué. Pour ma part, même si ma maison a été détruite, l'annonce me donne confiance quant à la reconstruction de ma propriété. Sans cela, j'aurais été enclin d'accepter l'offre provinciale de la racheter. »

Trop peu, trop tard?

Conseillère municipale et résidante de la plage Twin Lakes, Mona Sedleski, n'hésite pas à exprimer son mécontentement devant une solution qu'elle caractérise de « trop peu, trop tard ». « Comme bien d'autres résidants de Saint-Laurent, j'ai perdu ma maison et je vis à l'hôtel, fait-elle remarquer. Je ne peux pas accepter qu'on nous demande d'attendre l'année prochaine avant de voir baisser le niveau d'eau. C'est insensé. Ceux qui n'ont pas encore été atteints seront à risque à l'automne, alors que les tempêtes de vents saisonnières feront leur apparition régulière sur le lac Manitoba. Ceux qui ont déjà des propriétés endommagées risquent de tout perdre. »

Le premier ministre se dit conscient de telles inquiétudes, tout en réaffirmant que les travaux ne pourront pas commencer du jour au lendemain. « L'échéancier que nous nous sommes donné est déjà celui de l'urgence, déclare Greg Selinger. Nous brûlons déjà de nombreuses étapes, mais les ingénieurs doivent tout de même faire le travail nécessaire.

« Les tempêtes d'automne sont une vraie possibilité, ajoute-t-il.



photo : Daniel Bahuaud

Pour plusieurs propriétaires de chalets à Saint-Laurent, l'annonce d'un projet de construction de canaux s'avère trop peu trop tard.

Compte tenu du niveau d'eau, la situation pourra encore être bien difficile. Aucune solution ne sera 100 % parfaite. Nous voulons nous assurer que la situation sera bien meilleure le printemps prochain et que les canaux permettront la reconstruction des communautés affectées. »

Entre-temps, la Province cherche des solutions immédiates. « Un projet-pilote nous aidera à mesurer l'efficacité de nouvelles techniques visant à briser les vagues lors des tempêtes de vent, mentionne Greg Selinger. Mais on ne sait pas si elles auront un impact important. Les ingénieurs devront nous faire leurs recommandations. »

En attendant le début des travaux, le propriétaire d'un chalet de la plage Laurentia, à Saint-Laurent, Alain Perron, cherche avant tout de la transparence. « Nous avons subi assez de chocs, déclare-t-il. Une fois que la Province se sera arrêtée sur une solution à long terme, nous aimerions avoir les détails. Tout au moins pour réduire notre niveau d'anxiété. »

POLITIQUE FÉDÉRALE

Une question de conscience

Guidée par sa conscience sociale, la native de Saint-Boniface, aujourd'hui vice-présidente de la Chambre des Communes, Denise Savoie, œuvre depuis 1999 à réaliser sa vision d'un Canada uni et tolérant.

Daniel BAHUAUD

« Ce n'était pas mon idée de devenir politicienne, lance la députée fédérale de Victoria et vice-présidente de la Chambre des Communes, Denise Savoie. Après tout, j'ai une maitrise en littérature québécoise! Mais j'ai une conscience sociale. Quand mes enfants étaient encore assez jeunes, je me suis mise à examiner des questions qui touchaient de près ma famille et les résidants de mon quartier, comme l'amélioration des voies pour cyclistes. Je me suis donc présentée comme candidate municipale, et j'ai été élue au conseil de Victoria. »

C'était en 1999. Après six ans en politique municipale, Denise Savoie s'est présentée comme candidate néodémocrate fédérale. « Je me suis présentée un peu à contrecœur, confie la native de Saint-Boniface. On m'avait déjà approchée pour que je me présente comme candidate. J'ai d'abord refusé. Mais en 2005, on est revenu à la charge. Encore une fois, c'est ma conscience qui m'a conduite. Trop de personnes sont laissées pour compte à Victoria. Je croyais qu'il était important d'aider les sans-abri et de travailler activement à améliorer le logement dans ma ville. »

Aujourd'hui, Denise Savoie est rendue à son troisième mandat, et son engouement pour son poste n'a fait que croître.

« La grande vague néodémocrate lors des dernières élections est pour moi signe que les Canadiens se lassent des perspectives régionales et veulent une vision nationale, affirme-t-elle. On est devenu un groupe de provinces plutôt qu'un pays. Le Nouveau Parti démocratique peut rebâtir l'esprit national. Et en tant que francophone minoritaire vivant sur la côte Ouest, je crois que je peux contribuer au dialogue entre les provinces. Il nous faut un vrai pays, intègre et inclusif, qui comprend et le Québec et les montagnes Rocheuses. »

Vice-présidente de la Chambre

Pour Denise Savoie, ce dialogue national doit d'abord être entamé sur la colline du Parlement. Et, pour réussir, il doit se faire dans le plus grand respect. La franco-manitobaine s'est donc présentée à la présidence de la Chambre des Communes. Le 6 juin, elle a été nommée vice-présidente.

« Étant donné la majorité conservatrice, je savais que je se serais pas nommée présidente, mentionne-t-elle. Par contre, j'étais la seule femme et la seule personne bilingue à me présenter. Mes chances étaient bonnes de me dénicher la vice-présidence. »

En tant que vice-présidente de la Chambre, Denise Savoie préside plusieurs comités législatifs, notamment le comité sur le conseil des associations parlementaires. Mais avant tout, la francophone doit remplacer le président lorsqu'il est absent. Ainsi, elle représente parfois le Parlement lorsqu'il y a des visites protocolaires. Et elle gère souvent les débats en Chambre.



Photo : Gracieuseté Denise Savoie

Denise Savoie.

« Le respect en Chambre, c'est plus que la politesse, souligne-t-elle. C'est l'art de présenter son point de vue sans dénigrer son adversaire. Une démocratie saine permet de vrais débats. Parfois, ils peuvent être durs, en opposant des points de vue très différents. Mais les débats peuvent se faire sans les attaques personnelles. Ce sont les idées qui doivent s'opposer, pas nos représentants. Si un débat n'est constitué que d'insultes, on risque de perdre beaucoup comme pays. »

ŒUVRES DE CHARITÉ

Vedette de la philanthropie

Louis St-Cyr, qui a hâte de relever de nouveaux défis à la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, explique les changements récents dans le monde de la collecte de fonds.

Daniel BAHUAUD

La Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface (FHSB) aura bientôt un nouveau directeur du développement, en la personne de Louis St-Cyr, présentement directeur du Bureau de développement du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

« Nous nous sommes dénichés une vraie vedette de la philanthropie, lance le président-directeur général de la FHSB, Charles LaFlèche. En l'espace de 18 mois, Louis St-Cyr et son équipe ont réussi à prélever 18 millions $ pour les bourses, la recherche, l'équipement et le développement de l'infrastructure au CUSB. Nous sommes très heureux qu'une personne de son calibre se joigne à notre équipe. »

Le poste de directeur du développement est un tout nouveau poste à la FHSB, créé en raison de nouveaux besoins à la Fondation. « Une étude effectuée récemment par la firme torontoise de consultation en philanthropie, le Groupe Offord, a recommandé que je me libère de mon temps pour miser davantage sur les relations publiques et la recherche de donateurs majeurs, explique Charles LaFlèche. Et par conséquent, la firme a également recommandé de créer un poste de directeur du développement. »

Pour sa part, Louis St-Cyr, qui assumera ses nouvelles fonctions le 1er septembre, se réjouit de pouvoir défricher du nouveau terrain. « C'est excitant de relever de nouveaux défis, affirme-t-il. Et de partir de zéro dans un poste nouvellement créé. C'est un beau geste de confiance de la part de la Fondation. J'ai hâte aussi de travailler avec une grande équipe. La FHSB a consacré une quinzaine d'employés au développement. C'est une équipe d'envergure, avec des employés qui ne s'occupent que des communications, ou encore de la recherche ou de la création de bases de données. Je pourrai plus facilement développer une vision globale de ce qu'il nous faut faire pour faire avancer nos dossiers, et développer des campagnes de collecte de fonds d'envergure. »

Pour y arriver, Louis St-Cyr compte d'abord se familiariser avec le milieu hospitalier, pour d'abord comprendre le fonctionnement et les besoins de l'Hôpital Saint-Boniface, du Centre de recherche et de l'Institut des sciences cardiovasculaires. « Il faut apprivoiser le système, pour ensuite développer les priorités de l'Hôpital, fait-il remarquer. Après tout, cela fait 15 ans que j'évolue dans le milieu universitaire. »



photo : Daniel Bahuaud

Louis St-Cyr.

Vers la professionnalisation

N'empêche que le Franco-Manitobain estime que la collecte de dons philanthropiques est un art dont les éléments clés demeurent les mêmes, peu importe la taille ou le type d'organisation qui la pratique.

« Les organismes, petits et grands, doivent établir les objectifs de leurs campagnes de collecte de fonds, fait-il remarquer. Ils doivent contacter les donateurs potentiels, et organiser des événements permettant d'amasser des fonds tout en rehaussant leur visibilité auprès du public. Ces éléments n'ont pas changé.

« Par contre, la collecte de fonds s'est de beaucoup professionnalisée depuis les dernières années, poursuit-il. Les organismes sont devenus plus enclins à solliciter les contributions des donateurs individuels et corporatifs. Le résultat est que le domaine est devenu bien plus compétitif. Les personnes et les entreprises sont sollicitées par des centaines d'organismes par année. En effet, près de 85 000 organismes sont dotés de numéros de charité au Canada. Par conséquent, les donateurs veulent de plus en plus que les organismes rendent compte des dons. »

Résultat : les organismes doivent dresser des plans stratégiques avec des objectifs précis, et faire preuve de plus de transparence à l'égard des donateurs.

« L'Association des professionnels de la collecte de fonds (Association of fundraising professionals), organisme mondial dont je fais partie, a par ailleurs un code d'éthique strict et une charte des droits des donateurs, fait remarquer Louis St-Cyr. Lorsque tout est transparent, un donateur a plus confiance en la force de frappe de son don, et sera plus porté à contribuer fidèlement. Après tout, si je donne mon argent à un organisme pour un but précis, comme la construction d'une école dans un pays en voie de développement, je ne veux pas qu'il s'achète des fournitures de bureau à la place. Il faut être fidèle à l'esprit du don. »

POLITIQUE FÉDÉRALE

Un parti à rebâtir

Le président du Parti libéral national du Manitoba, Christian Monnin, discute des défis que doit relever son parti afin qu'il occupe à nouveau sa place traditionnelle sur l'échiquier politique canadien.

Daniel BAHUAUD

Le Conseil national d'administration du Parti libéral s'est rencontré, le 9 juillet à Aylmer, au Québec, pour discuter de moyens de rebâtir le Parti libéral fédéral après les pertes électorales du 2 mai dernier. Le chef intérimaire du parti, Bob Rae, et une trentaine de représentants provinciaux ont entre autres discuté du défi de collecter des fonds pour le parti et de recruter de nouveaux membres.

« On ne peut pas se leurrer : le Parti libéral a subi de lourdes pertes, indique le président du Parti libéral national du Manitoba, Christian Monnin, qui a assisté à la rencontre. Par contre, ce serait présomptueux d'affirmer qu'il tire sa révérence. Il pourra s'en sortir. La preuve est qu'au lendemain des élections, nous comptions 5 000 nouveaux membres. Un parti mourant ne réussirait pas un coup pareil. N'empêche qu'il nous reste énormément de travail à faire. Nous devons dresser un plan de route solide pour bien nous rétablir. »

Bien qu'aucun plan concret n'ait été adopté à la rencontre – il faudra attendre le Congrès biennal libéral en janvier prochain – le Conseil national d'administration sait déjà que le Parti libéral devra composer avec l'élimination des subventions fédérales pour les partis politiques.

« C'est la nouvelle réalité, fait remarquer Christian Monnin. Notre défi sera de devenir aussi agressifs et habiles dans la collecte de fonds que le Parti conservateur. Un deuxième défi, tout aussi important, sera de recruter à la base, en augmentant les adhésions dans les circonscriptions locales. Le public s'intéresse toujours au parti, mais si nous voulons le rebâtir de sorte à ce qu'il soit le reflet dynamique du Canada contemporain, il faudra de nouveaux membres pouvant offrir de nouvelles idées et une nouvelle perspective. Il faudra développer un plan stratégique de recrutement dans chaque circonscription. Le Congrès biennal de janvier sera crucial pour l'implantation de tels objectifs, et pour notre planification stratégique à long terme. Surtout que ce sera la première fois que les membres du parti se seront rencontrés depuis les élections du 2 mai.

« La force du Parti libéral est sa flexibilité, son talent à s'adapter aux nouvelles réalités, poursuit-il. Nous pouvons évoluer, puisque nous ne sommes pas limités par des positions idéologiques. Il y a grand intérêt, pour le Canada, qu'on s'assure de survivre. »



photo : Daniel Bahuaud

Christian Monnin.

L'effet HyLife

La communauté de Neepawa est en plein boom économique, grâce aux quelque 1 000 emplois que l'entreprise HyLife de La Broquerie aura créés, entre 2008 et 2012.

Daniel BAHUAUD

L'abattoir HyLife de Neepawa prévoit embaucher 250 nouveaux employés au printemps de 2012, une fois qu'un agrandissement se chiffrant à quelque 15 millions $ sera terminé. Ainsi, au printemps de 2012, l'entreprise, qui est déjà dotée d'environ 600 employés, pourra y abattre près de 1,5 million de porcs.

Le projet d'agrandissement de l'abattoir a par ailleurs reçu, le 13 juillet dernier, une injection de 10 millions $ du ministère fédéral de l'Agriculture, dans le cadre de son *Programme d'amélioration de l'abattage*.

Fondée par les familles Vielfaure et Janzen de La Broquerie, HyLife, vend de la viande dans une vingtaine de pays, notamment au Japon et à la Chine, contribuant ainsi à un chiffre d'affaires annuel de quelque 300 millions $.

L'abattoir HyLife de Neepawa abat et découpe quelque 3 650 porcs par jour. Or, lorsque HyLife a acheté de l'entreprise Springhill en février de 2008, le succès du nouveau projet n'était pas assuré.

« L'abattoir Springhill était presque une boîte vide lorsqu'on l'a acheté, raconte un des propriétaires de HyLife, Claude Vielfaure. Avec l'encouragement du conseil municipal de Neepawa, nous avons investi près de 40 millions $ pour l'agrandir et mettre à jour le système d'égouts et de traitement des eaux usées. Au début, nous comptions 318 employés qui découpaient 1 600 porcs par jour. »

« L'an prochain, grâce à un deuxième agrandissement, nous passerons de 950 000 cochons découpés par an à 1,4 million, ajoute le copropriétaire de HyLife, Denis Vielfaure. Les zones de la coupe et du refroidissement auront été agrandies, et nous aurons installé l'équipement pour permettre un travail supplémentaire.

« Il faudra également améliorer l'organisation du travail à Neepawa pour répondre à la production accrue, poursuit-il. Et nous comptons intégrer l'organisation de notre ferme d'élevage à La Broquerie et de l'abattoir à Neepawa pour que nous soyons encore plus efficaces et productifs. »

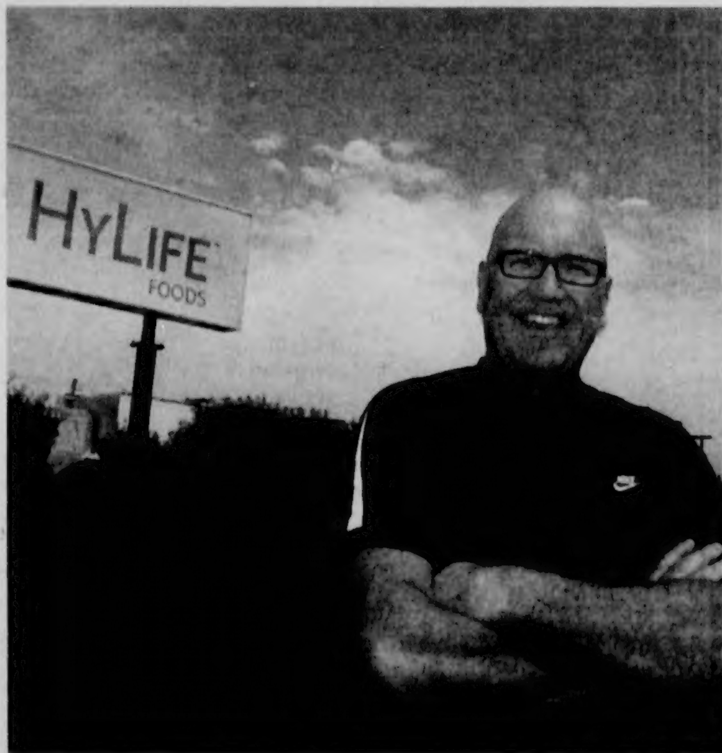


photo : Daniel Bahuaud

Denis Vielfaure.

Un boom économique

Le succès de l'abattoir HyLife a fait boule de neige à Neepawa. D'emblée, la population de la communauté, qui a longtemps compté 3 200 habitants, est montée en flèche, dépassant les 4 000 habitants, soit une augmentation de 25 %. D'ici cinq ans, le conseil municipal de Neepawa prévoit que 5 000 à 6 000 personnes vivront à Neepawa.

« L'impact de HyLife est extraordinaire, affirme l'agent de développement économique de Neepawa, Rick Donaldson. Les nouveaux commerces – des restaurants, des stations services, et des magasins à rayons – n'ont pas cessé de s'installer chez nous. D'autres, comme l'épicerie Safeway, ont choisi d'agrandir leurs commerces existants pour répondre à la demande de la population grandissante. Les nouveaux résidants dépensent leur argent à Neepawa, au lieu de se rendre à Brandon.

« Il y a tout de même des défis, poursuit-il, notamment celui du logement. Le conseil de Neepawa doit soudainement encourager la construction de nouveaux immeubles et maisons. Ce n'est pas forcément évident, puisqu'il faut acquérir de nouveaux terrains et y installer les égouts, l'électricité et autres éléments d'infrastructure. »

Entre-temps, de nombreux nouveaux employés de HyLife, des Philippins surtout, doivent se contenter de sous-sols, de chambres d'hôtel et autres formes de logements temporaires.

Malgré les défis, le maire de Neepawa, Ron Forsman, estime que la situation de sa communauté est enviable. « Notre statut régional a été rehaussé, affirme-t-il. Notre aéroport est plus achalandé, grâce à HyLife. D'ici cinq ans, un nouvel hôpital sera construit sur l'autoroute numéro 16 entre Neepawa et Minnedosa. Et puis nos écoles grandiront, grâce aux jeunes familles philippines qui s'intègrent bien à la communauté.

« L'entreprise HyLife joue un rôle actif dans notre travail d'éperonner l'industrie immobilière, poursuit-il. Grâce en partie à ses efforts, une cinquantaine de nouveaux appartements seront disponibles d'ici la fin de l'année. On ne peut

Raymond Poirier reçoit l'Ordre du Manitoba



photo : Simon Delacroix

Raymond Poirier s'est vu remettre l'insigne de l'Ordre du Manitoba par le lieutenant-gouverneur de la Province, Philip S. Lee, au cours de la cérémonie de remise d'insignes de l'année 2011, le 12 juillet. Cette décoration reconnaît l'engagement de Raymond Poirier dans la protection, la promotion, et le développement des collectivités francophones au Manitoba et au Canada. Il a en effet œuvré et participé à la création de nombreux organismes francophones, tels que la Société franco-manitobaine (SFM), l'organisme Francofonds, ou encore le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), dont il a été le premier président. Sur la photo, Raymond Poirier signe le registre de l'Ordre du Manitoba.

MATERNITÉ

L'Hôpital Saint-Boniface se modernise

L'Hôpital Saint-Boniface possède depuis le 20 juin une nouvelle aile destinée spécialement aux services de maternité et de gynécologie. Une bonne nouvelle pour les patientes et leurs familles, comme pour le personnel de l'établissement.

Camille SÉGUY

Il y a quelques mois, l'Hôpital Saint-Boniface (HSB), l'un des deux seuls aujourd'hui à Winnipeg à pratiquer les accouchements, ne possédait que 27 lits de maternité et trois chambres de maternité privées. Depuis le 20 juin, grâce à un projet de rénovations de 2 millions $ commencé en 2010, l'unité mères-enfants de l'HSB a désormais 30 lits dans 23 chambres privées, accessibles aux fauteuils roulants.

« On voulait créer une unité mères-enfants accueillante avec tous les services rassemblés et de l'espace, explique l'agente principale des communications et affaires générales de l'HSB, Hélène Vrignon. Ça répond à la demande de la clientèle, qui se plaignait depuis longtemps d'être trop à l'étroit. »

C'est le cas de Cosette Dorge-Bott, qui a accouché à l'HSB de Noah en juillet 2010. « Je n'ai pas eu une très bonne expérience, confie-t-elle. J'ai dû partager une chambre avec deux autres mères et des bébés qui pleuraient jours et nuits. On était vraiment coincés et c'était frustrant. »

Elle se souvient aussi que « la chambre était très ordinaire, sans décorations. C'était des machines et des murs blancs. Ce n'était pas plaisant ni apaisant. J'entendais dire qu'il y avait de belles chambres, mais je ne les ai jamais vues ».

Le nouveau modèle de chambre privée laisse la possibilité au partenaire de la nouvelle maman de rester pour la nuit. Un fauteuil dépliable est à sa disposition. « C'est plus accueillant et chaleureux, se réjouit Hélène Vrignon. Ça facilite le rapprochement de la famille. De même, la maman peut garder son bébé avec elle. On l'encourage car c'est bon pour l'enfant. »

Les rénovations facilitent aussi le travail des employés de l'hôpital. « L'infirmière peut enseigner les soins du nouveau-né aux deux parents en même temps, dans la chambre », souligne Hélène Vrignon.



photo : Camille Séguy

Lisa Shepherd dans l'une des nouvelles chambres individuelles. Avant les rénovations, celle-ci contenait deux lits.

L'infirmière gestionnaire d'équipe de l'unité mères-enfants, Lisa Shepherd, renchérit que « les chambres sont plus spacieuses donc on est plus à l'aise pour offrir un meilleur service, et on peut mieux respecter la confidentialité des patientes ».

Les patientes et leurs familles semblent d'ailleurs plus satisfaites. « On s'en rend compte car on est appelées dans les chambres beaucoup moins souvent », révèle la gestionnaire.

Le service a également installé dans les nouvelles chambres un tableau blanc pour permettre une meilleure communication entre la patiente et l'infirmière, mais aussi lors des changements d'équipe. « C'est plus facile pour nous et plus sécuritaire pour nos patientes et leurs bébés », conclut Lisa Shepherd.

Afin d'augmenter le nombre de chambres et de lits dans l'unité mères-enfants, l'HSB a réorganisé ses services et déplacé à un autre étage un couloir anciennement destiné aux femmes ayant des maladies comme le cancer, qui était situé en continuité du couloir de maternité. L'HSB pratique en moyenne 5 300 accouchements par année. La moitié de ces naissances sont considérées à

Une stratégie pour les femmes

La ministre provinciale de la Santé, Theresa Oswald, a annoncé le 24 juin dernier la mise en œuvre de la nouvelle stratégie provinciale de la santé pour les femmes, la Manitoba Women's Health Strategy 2011, afin de mieux comprendre leurs besoins et d'améliorer leur santé et leur bien-être.

L'une des réalisations de cette stratégie sera le nouvel hôpital pour les femmes de 300 000 pieds carrés, au coin de l'avenue William et de la rue Sherbrook, qui doit ouvrir ses portes en 2014. « Le nouvel hôpital pour les femmes a été pensé d'après les besoins des femmes, des nouveaux-nés et de leurs familles », affirme Theresa Oswald.

En effet, une consultation publique de grande ampleur a été entreprise par Santé Manitoba et l'Office régional de la santé de Winnipeg (ORSW) avant de déterminer les plans du nouvel hôpital, auprès des femmes et de leurs familles, mais aussi des professionnels de la santé.

Cet hôpital fait partie de la vision plus large d'une nouvelle ère où la santé des femmes et les soins de maternité seront des priorités, incluant la création de l'unité mères enfants à l'Hôpital Saint-Boniface.

« La Manitoba Women's Health Strategy 2011 profitera à tous les Manitobains, conclut Theresa Oswald, car des femmes en santé, ça veut souvent dire des familles en santé. »

SANTÉ

Responsabiliser les patients

Médecin de famille au Centre de santé de Saint-Boniface, José François évalue les bénéfices du CyberPlan de santé, nouvel outil sur Internet permettant les individus d'évaluer leur état de santé.

Daniel BAHUAUD

Lancé le 21 juin, le service Internet CyberPlan de santé de la Province s'avère un outil utile pour les Manitobains souhaitant comprendre et améliorer leur état de santé. (1)

« Le CyberPlan permet aux individus de se responsabiliser davantage quant à leur santé personnelle, lance le médecin de famille au Centre de santé de Saint-Boniface, José François. Les gens ont besoin d'un outil pareil, puisque dans notre monde où les facteurs de stress quotidiens sont importants, nous ne faisons pas toujours les meilleurs choix quant à notre alimentation ou notre conditionnement physique. Les retombées de la négligence sont énormes, car les habitudes de vie ont un impact considérable sur les incidences d'obésité, de diabète, de cancers de tous genres et même d'anxiété et de dépression. »

D'où l'importance de l'autoévaluation. « Le CyberPlan de santé offre un moyen rapide d'évaluer son état de santé, souligne José François. Ça m'a pris à peine 20 minutes pour dresser le portrait global de ma santé. À partir de ce portrait, un patient peut, toujours à l'aide du logiciel, établir des objectifs, passer à l'action et suivre son progrès, ce qui est très important.

« En tant que médecin, j'apprécie le fait qu'on puisse imprimer son évaluation, poursuit-il. Un patient peut me la présenter et, ensemble, on pourra en discuter. Le patient se responsabilise davantage en devenant en quelque sorte un partenaire du médecin. Il ne laisse pas tout au médecin. Il sait ce qu'il doit faire pour améliorer sa santé entre les visites au médecin. Et puis grâce à l'autoévaluation, mes conseils seront plus pointus. Je peux offrir un meilleur service tout en gagnant du temps pour le patient, pour moi-même et pour le Centre de santé. Le CyberPlan n'est pas une panacée pour tous les problèmes de santé, mais c'est un bon outil de prévention, facile à utiliser et qui encadre bien les personnes qui l'utiliseront. »



photo : Daniel Bahuaud

José François.

(1) Pour accéder au CyberPlan de santé, rendez-vous au http://manitoba.wellnesscheckpoint.com/MBentry.asp.

PROFIL

Portée par la communauté

La communauté de Sainte-Anne a contribué au succès d'une jeune femme autiste, Josée Brémault. Elle retourne aujourd'hui la faveur.



Jocelyne NICOLAS
presse1@la-liberte.mb.ca

Quand Josée Brémault avait cinq ans, elle parlait à peine. Atteinte de troubles autistiques, elle avait des difficultés de communication et de socialisation, entre autres. Treize ans plus tard, Josée Brémault adore lire et discuter de ses lectures, travaille à la bibliothèque de son école, Pointe-des-Chênes, et elle fait du bénévolat à la Villa Youville.

Cette transition chez Josée Brémault s'est faite grâce à l'effort de la communauté de Sainte-Anne. « Sa famille, l'école et moi-même, nous sommes très fiers de Josée, mais elle ne se rend pas compte de l'effet qu'elle a sur nous, affirme la conseillère en chef du programme Applied Behaviour Analysis (ABA) du Centre St-Amant, Caroline Simard-Nicolas. Il n'y a personne qu'elle rencontre qui n'est pas charmé. »

Puisqu'elle est autiste, Josée Brémault a de la difficulté à interpréter les émotions des autres. Elle a toutefois toujours été entourée par des gens affectueux qui assuraient son éducation et son intégration dans la communauté. « Nous avons travaillé ensemble pour déterminer ses forces et décider comment on pouvait les utiliser pour l'aider à apprendre », explique Caroline Simard-Nicolas.



photo : Jocelyne Nicolas

Josée Brémault rend visite à Alphonsine Mondor à la Villa Youville.

Par exemple, à l'école Pointe-des-Chênes, les adjointes qui travaillent avec Josée Brémault se sont aperçues qu'elle s'intéressait au fonctionnement de la cafétéria. Elle s'occupe donc maintenant de la caisse et des demandes des salles de classe. « Pour elle, les notions de mathématiques ne s'apprennent pas facilement, précise Caroline Simard-Nicolas. Dans le cadre d'une situation pratique, elle arrive mieux à comprendre et elle apprend des choses de la vie qui l'aideront à être plus indépendante. »

Josée Brémault s'occupe aussi de la lessive des vestons du gymnase de l'école. « Quand on a su qu'elle avait déjà appris à faire la lessive à la maison, on s'est dit que ce serait une responsabilité idéale pour elle, sauf que l'école n'avait pas de machine à laver, raconte Caroline Simard-Nicolas. La directrice de l'école, Dolorès Beaumont, a alors invité Josée à utiliser la laveuse et la sécheuse chez elle. C'est cette flexibilité et cette générosité qui a aidé Josée à s'épanouir. »

Bénévole à la Villa Youville à Sainte-Anne, Josée Brémault fait de la lecture à haute voix pour les résidents qui ont des difficultés de vision. « Pour elle, tout est une chance d'apprendre, continue Caroline Simard-Nicolas. Elle apprend à vérifier les déplacements d'autos dans le stationnement, et elle apprend à se présenter aux gens à la Villa Youville. »

Pour Alphonsine Mondor, une résidente de la Villa Youville, les visites de Josée Brémault sont bien appréciées. « Elle vient deux fois par semaine pour me lire un article ou deux du journal et nous faisons une prière ensemble, raconte-t-elle. Ça me fait plaisir et je sais que c'est bon aussi pour la petite. »

La mère de Josée, Michelle Brémault, voit une transformation chez sa fille. « Elle commence à comprendre les farces, assure-t-elle. Quelqu'un la taquine et elle se met à rire. Cela nous réchauffe le cœur. Ce sont peut-être des petites affaires, mais pour Josée, ce sont de grands pas. »

Elle reconnaît aussi l'appui de la communauté autour de sa fille. « Le dévouement des gens au Centre St-Amant et à l'école est incroyable, continue-t-elle. On a tous fait notre part pour Josée. Comme parents, on avait besoin d'une équipe autour de nous. On n'aurait pas pu faire autant pour Josée sans cet appui. »

La communauté de Sainte-Anne et Josée Brémault ont d'ailleurs aujourd'hui inversé leurs rôles. « On a travaillé avec Josée pendant des années pour faire une différence chez elle, conclut Caroline Simard-Nicolas. Maintenant, c'est elle qui fait une différence pour l'école et à la Villa Youville. Je ne peux pas vous dire combien je suis fière d'elle et de toute l'équipe qui a contribué à son succès. »



Caroline Mousseau auprès d'une de ses toiles inspirées par son voyage au Rwanda.

photo : Simon Delacroix

PROFIL

L'art de s'engager

Caroline Mousseau est une artiste visuelle originaire de Saint-Vital qui perçoit l'art comme une façon de s'engager dans la vie et d'assurer une fonction essentielle : la communication.



Simon DELACROIX
presse6@la-liberte.mb.ca

Caroline Mousseau n'a que 21 ans, mais compte déjà plusieurs belles réalisations à son actif et ne manque pas de projets. La jeune artiste travaille avec pour principal medium la peinture et s'intéresse aux questions des origines et des identités multiples. Elle prépare d'ailleurs en ce moment un grand tableau pour le pavillon canadien-français du Folklorama, qui « reflètera de manière abstraite les traditions et textiles canadiens-français tout en tenant compte des tendances abstraites et graphiques qui attirent les jeunes aujourd'hui », décrit-elle. (1) Engagée dans sa peinture, elle l'est aussi dans la vie, puisqu'elle est cofondatrice et conceptrice visuelle de Jazz pour l'humanité, qui a permis pendant 5 ans de collecter des fonds au profit des veuves et orphelins victimes du génocide rwandais de 1994.

« C'est important d'être informé, et de s'impliquer à fond dans un projet. Si on croit en quelque chose, s'engager pour cette cause peut nous apporter la paix », affirme-t-elle.

Caroline Mousseau, au contact de ses deux grands-mères artistes, a grandi dans un environnement artistique et a toujours aimé dessiner. « Ma mère avait toujours du papier et des stylos dans son sac pour moi, et je dessinais partout, même à l'église! », raconte-elle.

Pourtant, la jeune artiste ne pensait pas au départ en faire son métier. C'est plus tard à l'université que le déclic s'est produit. Alors qu'elle s'était inscrite en Sciences à l'Université du Manitoba, elle se tourne finalement vers les cours de dessins. « J'ai très vite réalisé que c'était ce que je devais faire pour être heureuse », révèle-t-elle.

L'artiste en herbe s'inscrit alors à l'Emily Carr University of Arts + Design de Vancouver.

Au delà des études, c'est un voyage au Rwanda qui va lui inspirer sa première série de tableaux. Lors de son séjour à Kigali, capitale du Rwanda, avec le projet humanitaire Ubuntu du Collège Louis-Riel en 2008, elle y découvre un pays qui la marque profondément. « J'y ai trouvé une telle énergie, j'ai ressenti une telle connexion avec les personnes de la communauté! C'est comme si rien ne clochait : à la sortie de l'avion, j'avais trouvé une deuxième maison », se souvient-elle.

Cette expérience forte provoque un déclic, et donne à la jeune artiste des thèmes de composition et de réflexion.

« C'est le thème de l'hybridité qui m'intéresse, souligne-t-elle. Aujourd'hui, le monde bouge, l'immigration produit des origines emmêlées. Ce qui m'inspire, c'est de voir à quel point nos origines sont difficiles à suivre, presque imaginaires. »

Imaginaires, ses tableaux le sont, puisqu'elle mêle dans ses toiles des souvenirs du Rwanda avec ceux de sa propre enfance. L'artiste réunit ainsi les deux lieux qui la font se sentir chez elle. Ses tableaux mettent en scène des moments qu'elle a passés au Rwanda à 18 ans, mais dans lesquels elle se représente pourtant comme bébé ou enfant.

En créant des histoires fictives, « j'essaie de comprendre mon origine », explique-t-elle, dans un monde actuel où les migrations apportent plus de diversité à notre identité et notre culture.

« J'ai commencé à m'intéresser à ce thème au Collège Louis-Riel, où l'on peut côtoyer des jeunes originaires du Congo par exemple, et où le français est aussi la preuve que notre culture et notre identité peuvent être multiples », déclare Caroline Mousseau.

L'artiste continue son travail sur ce thème des origines, dans le cadre de son projet de fin d'études qui lui permettra d'obtenir son baccalauréat en beaux-arts en décembre prochain. Cette fois, elle souhaite s'inspirer de l'arbre généalogique que son grand-père a réalisé et réfléchit à différentes manières de l'exploiter, pensant par exemple réaliser des portraits de ses ancêtres.

Caroline Mousseau multiplie les projets en travaillant par ailleurs avec des artistes locaux, comme le groupe de musique Bog River pour lequel elle a réalisé la pochette de leur album. Après ses études et en complément de sa peinture, elle souhaiterait aussi s'initier à une autre forme d'art : le tatouage.

(1) Le tableau sera exposé du 7 au 23 août au Pavillon canadien-français du Folklorama, au Centre culturel franco-manitobain, salle Jean-Paul Aubry, 340, boulevard Provencher.

Le Cirque arrive



photo : Camille Séguy

À quelques jours des représentations winnipégoises du spectacle du Cirque du Soleil *Dralion* au Centre MTS, *La Liberté* avait renontré l'un des jongleurs de la troupe, Vladik Miagkostupov. « La troupe se sent très bien, assure-t-il. Chaque fois qu'on vient au Canada, on reçoit un très bon accueil ». L'attachée de presse du Cirque du Soleil pour *Dralion*, Julie Desmarais, précise que la troupe est déjà en tournée depuis plusieurs semaines. « Mais les artistes travaillent beaucoup à côté des spectacles, ajoute-t-elle. Ils préparent toujours des nouveautés, ce qui fait que chaque soir est unique et qu'il y a toujours beaucoup d'excitation dans la troupe. C'est magique. » Pour sa part, Vladik Miagkostupov confirme qu'il aime « ajouter des nouvelles figures pour améliorer mon numéro. Mais parfois, ça me prend du temps à y arriver sur scène car mon corps est trop habitué à faire différemment en spectacle! » Par ailleurs, pour la première fois, *Dralion* fait sa tournée dans les arénas au lieu de sous son chapiteau. « La différence entre les arénas et le chapiteau, c'est qu'on voyage plus quand on travaille dans les arénas et que partout, on trouve une aréna différente, parfois grande, parfois petite, confie le jongleur. Dans certaines, on se sent très petits. Mais en termes de spectacle, ça ne fait pas de différence. » Quoi qu'il en soit, il connaît bien le spectacle donc il est « plutôt calme la plupart du temps, sauf pour les grandes premières ou les finaux, ou bien quand des gens importants sont dans la salle, comme mon père », affirme-t-il. Vladik Miagkostupov, qui jongle depuis l'âge de six ans, est en effet entré au Cirque du Soleil en 2003, et il a intégré la troupe de *Dralion* en 2006.

SAINT-LAURENT

Les Journées métisses annulées

Célébration rassembleuse et profitable pour la communauté et les commerçants de Saint-Laurent, les Journées métisses n'auront pas lieu cet été, à moins que le lac Manitoba ne se mette à coopérer.

Daniel BAHUAUD

Fête communautaire estivale annuelle à Saint-Laurent, les Journées métisses (*Metis Days*) n'auront pas lieu les 30 et 31 juillet comme prévu, en raison du niveau d'eau du lac Manitoba et la possibilité toujours bien réelle d'une tempête de vent dévastatrice semblable à celle du 31 mai dernier.

« Il y a trop d'imprévus pour que les Journées métisses aillent de l'avant, déclare le président du district de Saint-Laurent de la Manitoba Metis Federation (MMF), organisme qui coordonne la fête, Greg Lavallée. La crue du lac Manitoba est prévue pour la fin de juillet, lorsque se déroulent d'habitude les Journées métisses. Si le vent montait au beau milieu des festivités, ce serait la catastrophe.

« De plus, le terrain où se déroule la fête, situé chemin des Anciens combattants, est beaucoup trop humide, poursuit-il. Nous avons donc été contraints d'annuler les Journées métisses. Ce qui est dommage, parce que les trois jours de la fête sont rassembleurs pour la communauté. Dieu sait que les résidants de Saint-Laurent ont besoin d'un répit de leur stress. Surtout que nous avions planifié un véritable retour aux racines métisses de la fête, avec des concours de bannock, de violon et de danse traditionnelle. »



photo : Daniel Bahuaud

Un client est servi par la propriétaire de Beachside Delights, Audrey Buors.

En plus de perdre une occasion de détente, la communauté perdra des revenus importants. « D'habitude, les Journées métisses génèrent entre 10 000 $ et 13 000 $, que nous redonnons à la communauté, indique Greg Lavallée. Récemment, la fête a servi à financer des activités sportives. Cette année, nous comptions offrir les profits aux aînés de Saint-Laurent. »

De plus, l'absence des Journées métisses se fera sentir chez les commerçants locaux. « Nos plages ont été détruites et les touristes et propriétaires de chalets ont disparu avec elles, déclare la propriétaire du restaurant et kiosque de glaces Beachside Delights, Audrey Buors. Nous n'avons qu'une poignée de clients par jour, alors nos revenus sont en chute libre. La perte des Journées métisses est une autre mauvaise nouvelle. D'habitude, plus de 3 000 personnes convergent vers Saint-Laurent pour la fête, qui est bien bonne pour l'économie locale.

« Mais je comprends la décision, poursuit-elle. Et puis quand on ne sait pas ce qui nous pend au bout du nez, qui a le cœur à la fête? »

Greg Lavallée espère qu'Audrey Buors et les résidants de Saint-Laurent seront plus optimistes à la fin de l'été, puisque la MMF espère toujours organiser au moins une journée de fête communautaire. « Nous n'avons pas complètement abandonné l'idée d'organiser quelque chose, fait-il remarquer. Si le lac Manitoba peut coopérer, nous essaierons de monter une célébration communautaire en septembre. »

Festival Fringe 2011

La 11e édition du Festival Fringe de Winnipeg propose depuis le 13 juillet pas moins de 150 spectacles dans des styles variés : théâtre, comédie, cirque, concerts, ou encore comédie musicale, la programmation est conçue pour satisfaire tous les goûts.

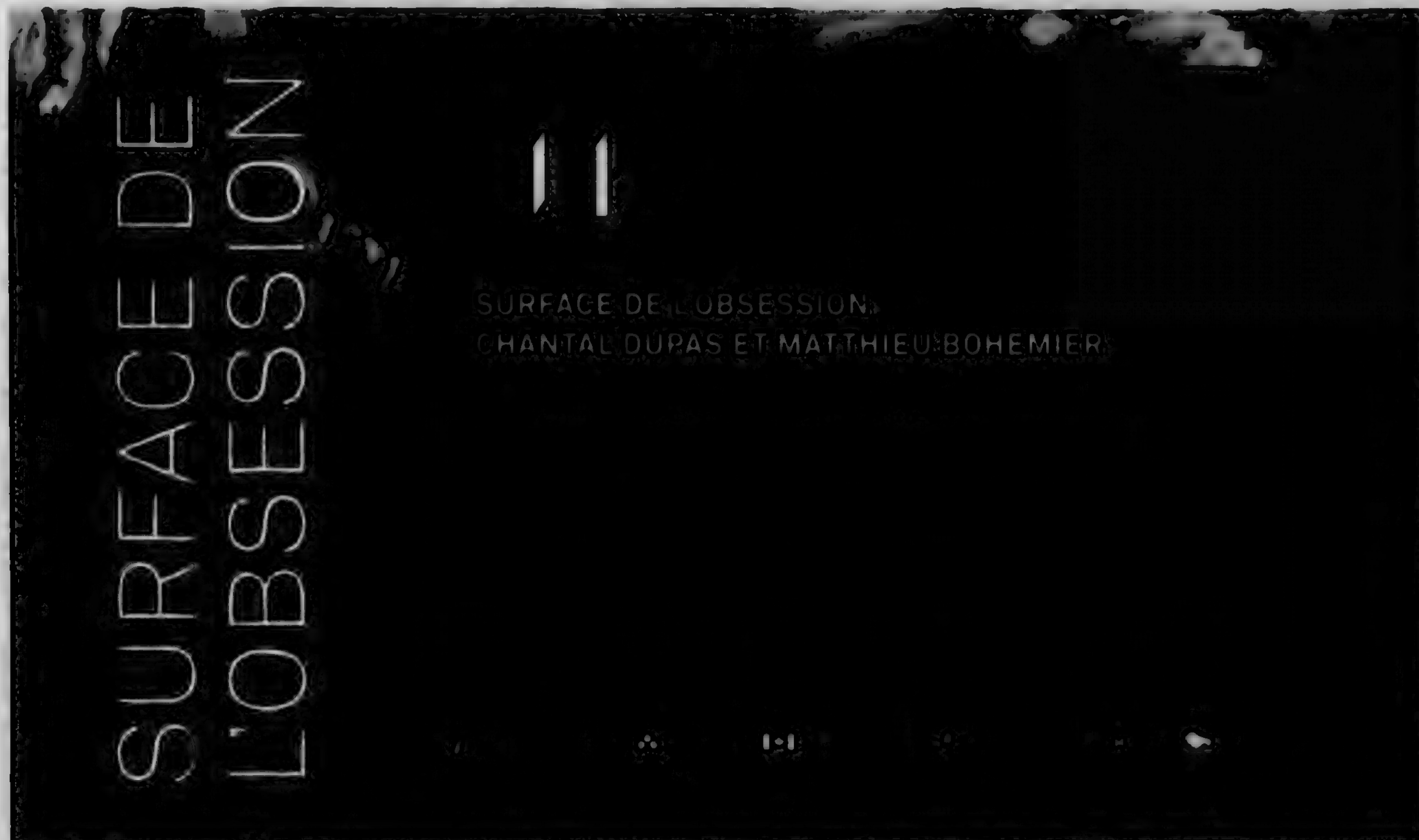
Mercredi 20 en soirée, le Festival Fringe doit communiquer sur son site Internet (www.winnipegfringe.com) le *Best of the Fest*. Il permettra aux deux compagnies de théâtre ayant effectué les meilleures ventes de billets depuis le début de cette 11e édition de monter sur scène pour une représentation supplémentaire, qui auront lieu le 24 juillet, jour de la clôture du festival. Ce principe permet donc aux festivaliers qui l'auraient manqué de voir les deux spectacles les plus plébiscités de cette année.

Photos par Simon Delacroix.


Fire and Smoke.


Des participants au spectacle de Frisco Fred.


Unicycle Queen.



Hommage aux soldats


Saint-Claude a rendu hommage, le 17 juillet, à ses soldats morts durant les Première et Seconde Guerres mondiales, ainsi que lors du conflit en Bosnie, lors de la redédicace de son cénotaphe des Anciens combattants. Quelque 100 personnes ont assisté à la cérémonie solennelle à laquelle ont participé des Anciens combattants, la fanfare du régiment des Royal Winnipeg Rifles, l'archevêque de Saint-Boniface, Albert Le Gatt, des représentants du ministère des Anciens combattants et du gouvernement français, notamment le consul général de France, Jérôme Cauchard (en médaillon). « Nous ne cherchons pas à glorifier la guerre, mais à souligner l'engagement et le sacrifice ultime posé par de nombreux fils de Saint-Claude », a déclaré Mgr Albert Le Gatt, suivant la bénédiction du monument. Récemment réaménagé, le cénotaphe a été érigé en 1921, par des Anciens combattants de Saint-Claude qui s'étaient enrôlés dans l'armée française ou canadienne durant la Première Guerre mondiale.

Cinémental célèbre ses 20 ans

L'équipe de Cinémental, le Festival de films francophone au Manitoba, s'est réunie le 22 juin pour son assemblée générale annuelle.

À l'ordre du jour, la préparation de la nouvelle édition du festival, qui se déroulera du 19 au 23 octobre prochains. Une édition spéciale puisque cette année, Cinémental fête ses 20 ans. Pour marquer l'occasion, « le slogan sera "Cinémental déroule le tapis rouge", et il faudra mettre sa tenue de soirée, comme pour le festival de Cannes! », révèle le président de Cinémental, Marc-François Tremblay.

Une nouveauté est à signaler pour cette nouvelle édition, au sujet des billets. « Il y aura cette année un laissez-passer qui permettra d'assister à l'ensemble du festival », explique Marc-François Tremblay.

Le festival proposera à nouveau la compétition Court métrage canadien-français, avec une catégorie amateurs et une pour les professionnels. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 26 août.

Le nouveau conseil d'administration reconduit l'équipe de l'an dernier, avec deux arrivées. Béatrice Gaudet et Jonas Desrosiers complètent l'équipe aux postes de conseillers, alors que Nicole Massé fait son retour à ce même poste. De plus, Fathi Khezzane occupera cette année la fonction de vice-président.

S. D.



Le Festival Folk 2011 en photos

L'édition 2011 du Festival Folk de Winnipeg a une nouvelle fois battu son record d'affluence. Cette année, plus de 59 000 festivaliers, contre 56 000 l'an passé, sont venus profiter, au moins une journée, des concerts donnés par près de 80 artistes. Au total, avec les mécènes, les 2 600 bénévoles, les artistes, et leurs invités, ce sont plus de 81 000 personnes qui ont pu profiter des multiples styles de musique programmés, et qui ont pu danser sous le ciel des prairies resté clément

Photos par Simon Delacroix


Des spectateurs apprécient la musique en dansant.


Les activités pour enfants.


Le groupe David Wax Museum.


La plage au Parc Birds Hill.


Trois des cinq membres de Galant, tu perds ton temps.


Marti Sarbit du groupe Imaginary Cities.


Trois membres du groupe Oh My Darling.

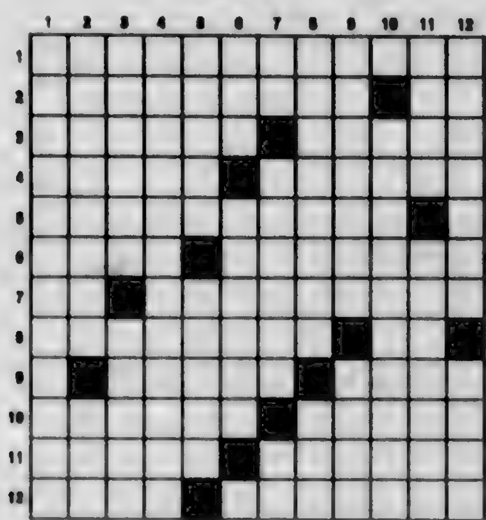

Le Del McCoury Band and Preservation Hall Jazz Band.


Le scène principale, de nuit, pour Toots and Maytals.


Le trompettiste de Jaune Toujours.

M O T S   C R O I S É S

PROBLÈME N° 641



HORIZONTALEMENT

1 Qui manifeste de la mauvaise humeur par des propos mordants
2 Exprimèrent leur impatience – Indivisible
3 Demande instante – Sommet des Alpes bernoises
4 Il est utilisé pour teindre les cheveux – Violence, acharnement
5 Qui n'ont pas d'étendue
6 Mis à sec – Courte mélodie
7 Interjection – Recouvrais de papier peint
8 Abrupte – Personnel
9 Lagune isolée – Unité monétaire de l'Éthiopie
10 Passerai sous silence. – Chirurgien français (1824-1880)
11 Plantes potagères – Pièce d'or
12 Époques – Terre rapportée

VERTICALEMENT

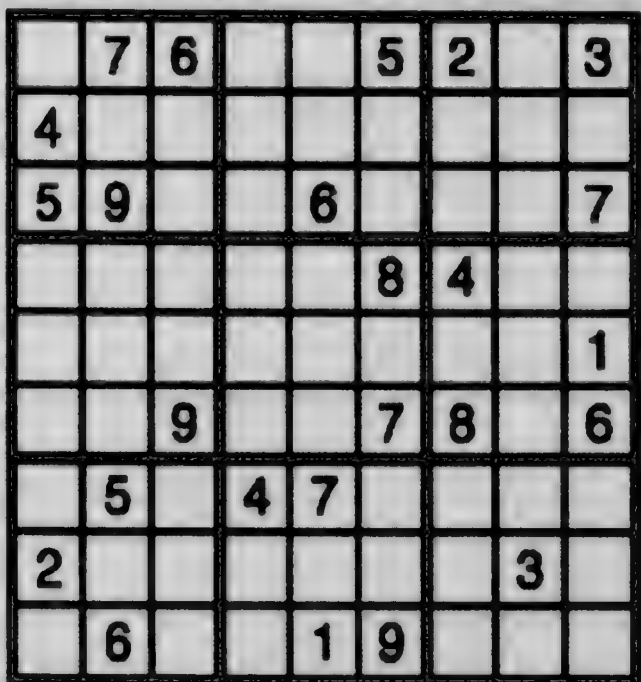
1 Grande salle de cours à gradins
2 Donnais une forme aérodynamique à une carrosserie – Rivière de Suisse
3 Infirmer, détruire. – Sépare par couches une roche.
4 Relatifs aux identités d'un groupe
5 Reflétée. – Mis un mécanisme en état de fonctionner.
6 Unité monétaire de la Norvège. – Recouvris un mets d'un fondant
7 Négation. – Prénom masculin. – Personnel
8 Qui n'est pas épuisé. – Vainc
9 Allongées. – Passé à la vapeur des étoffes pour les amollir
10 Travail par lequel s'élabore une création de l'esprit (pl.)
11 Vent. – Qui s'ajoutent aux deux autres
12 Mets les rênes à un cheval. – Organe lymphoïde situé entre l'estomac et les fausses côtes.

RÉPONSES DU N° 640



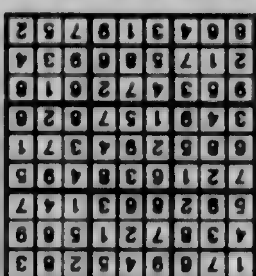
sudoku

PROBLÈME N° 272



	7	6			5	2		3
4								
5	9			6				7
					8	4		
								1
		9			7	8		6
	5		4	7				
2							3	
	6			1	9			

RÉPONSE DU N° 272



REGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boite de 9 cases.

Chaque boite de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boite pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boite de 9 cases.**

La France savoure
le Manitoba

Par Jérémie Tardivon
Lycée hôtelier Le Castel

TERRACE 55

UN ACCEUIL CHALEUREUX

Lorsque mon lycée m'a proposé d'effectuer mon stage au Canada, je n'ai pas hésité une seule seconde. Tout mon entourage m'a dit : « Tu verras, au Canada tu vas bien t'amuser!!! », et ils ont eu raison!!! En plus, cela m'a permis de prendre l'avion pour la première fois de toute ma vie. J'étais très angoissé à l'idée d'un grand et long voyage, mais en plus, en prenant un moyen de locomotion que je ne connaissais pas du tout.

Le peuple canadien est très accueillant. Par exemple, lors de mon premier jour de travail, je suis descendu trop tôt du bus et je me suis retrouvé du mauvais côté de la rivière pour aller au Terrace 55, et deux femmes âgées ont accepté d'écourter leur promenade pour me conduire en voiture sur mon lieu de travail. En France, cela ne se serait jamais produit, les gens ont trop peur des inconnus, elles m'auraient juste indiqué mon chemin et m'auraient laissé tout seul face à l'inconnu. Mais j'ai eu de la chance de tomber sur deux formidables grands-mères.

Il est vrai que tout est différent de la France ici, la nourriture, les voitures, les rues (elles sont propres), les maisons (presque identiques), les habitudes, le temps... Mais ce qui m'a le plus étonné, c'est le rythme de vie des gens. Il fait jour très tôt, nuit très tôt, et les boîtes de nuit et les bars ferment seulement à 2 heures du matin. En France, il est impensable de terminer une soirée à seulement 2 heures du matin. Nous sortons seulement vers 23 heures ou minuit, et les bars et boîtes de nuit ferment vers 5 ou 6 heures du matin!

Ce qui m'a aussi surpris, c'est l'accent canadien anglophone. Même si notre groupe parle anglais, les gens peinent à nous comprendre car ils n'ont pas l'habitude de nous écouter. Surtout que notre anglais n'est pas parfait! Mais je pense avoir progressé en anglais et cela grâce à mon expérience.

Plus tard, je pense revenir ici avec plaisir, peut-être après la fin de mes études pour passer quelques années, je sais que je serai très bien accueilli par les Canadiens.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

✔ 23 juillet • ***Souper et spectacle / Ça Claque!*** • Île-des-Chênes Motor Hotel • 17 h • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Boniface

✔ Jusqu'au 2 septembre • ***Le centre d'interprétation historique – Fort Gilbraltar*** • 10 h • Fort Gilbraltar • 866, rue Saint-Joseph • info. : 237-7692.

✔ Jusqu'au 28 août • ***Théâtre dans le cimetière 2011*** • Cathédrale de Saint-Boniface • 13 h • 190, ave. de la Cathédrale • info. : 986-8496.

✔ 7 au 13 août • ***Pavillon canadien-français*** • Folklorama 2011 • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.

Sainte-Agathe

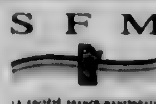
✔ 23 juillet • ***Journées Cheyenne*** • info. : 977-8551.

Winnipeg

✔ Jusqu'au 4 septembre • ***Visite guidée du chantier de construction*** • Musée canadien pour les droits de la personne • jeudi au dimanche • info. : 289-2016.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2

TOURISME

Payant, la culture

Les festivals d'été sont des événements rassembleurs pour les communautés francophones. Or, ils ont aussi des retombées économiques positives.

Daniel BAHUAUD

Dans plusieurs communautés francophones, les fêtes d'été sont de véritables traditions, permettant aux francophones de fêter ensemble et tout en célébrant leur culture. Elles ont aussi le bénéfice d'attirer des visiteurs qui contribuent aux économies locales.

« Lorsque 400 personnes convergent vers un village, c'est impressionnant, lance un membre du comité du Site historique de l'Enfant-Jésus, Marcel Gauthier. C'est ce que nous avons pu constater, le 10 juillet à Richer, lors de la 5e Célébration Thibautville. Évidemment, il faisait bon retrouver des anciens et des amis de Richer. Mais notre collecte de fonds pour la restauration de l'église a glané 3 000 $. Et les restaurants, la station service et les autres services quotidiens en ont aussi bénéficié. À plus long terme, je sais que plusieurs de nos visiteurs ont été séduits par la beauté de Richer. Ils y ont élu domicile. »

Les Folies Grenouilles de Saint-Pierre-Jolys attirent environ 1 500 visiteurs par jour pendant quatre jours, soit quelque 6 000 personnes. Or, pour la première fois, la fête, qui s'est déroulée du 14 au 17 juillet, n'avait pas lieu durant la longue fin de semaine du moins d'août. De plus, il n'y avait pas de prix d'entrée. Au moment d'écrire ces lignes, les organisateurs estimaient que les Folies Grenouilles attirerait un nombre record de visiteurs, et rapporterait au-delà de 15 000 $ de profits.

« Nous avons pris une chance, déclare l'agent de marketing et de communications de la corporation de développement communautaire (CDC) Saint-Pierre en Boom et membre du conseil d'administration des Folies Grenouilles, Sébastien Ouellet. Nous n'avons jamais essayé d'éliminer le prix d'entrée. Mais nous nous attendons à près de 2 000 personnes par jour. »

L'argent amassé permet aux Folies Grenouilles, un organisme à but non lucratif, de verser ses recettes à la communauté. « Les Folies Grenouilles sont organisées en collaboration avec la Société agricole de Saint-Pierre-Jolys, dont la Foire agricole en même temps, explique Sébastien Ouellet, alors chaque année, une partie des recettes lui sont accordées. Ensuite, selon les besoins communautaires et l'argent disponible, le conseil d'administration appuie d'autres organismes, comme l'équipe de hockey féminin, la CDC, l'École communautaire Réal-Bérard et la Chambre de commerce. »

Les Folies Grenouilles ont également un impact sur les commerces de Saint-Pierre-Jolys. « Lors de la fête, nous offrons des cuisses de grenouille, mentionne la propriétaire du restaurant Le Routier, Arlene Unruh. Cela attire une clientèle fidèle. De plus, nous avons constaté que plusieurs visiteurs de la fête se rendent chez nous pour la première fois. Impressionnés, ils reviennent chez nous la prochaine fois qu'ils sont de passage à Saint-Pierre-Jolys.

À Saint-Georges, les bénéfices économiques du Festival Châteauguay, qui célébrait les 15, 16 et 17 juillet son 9e anniversaire, se font moins sentir, bien qu'ils soient tout de même positifs.

« La plupart des commerces locaux sont situés dans les communautés avoisinantes de Powerview et de Pine Falls, explique la présidente du Festival Châteauguay, Leila Spiers. Par contre, notre dépanneur et le Musée Saint-Georges sont plus fréquentés. Et puis le nouveau terrain de camping apprécie la clientèle.

« La culture française est un élément dont la valeur ajoutée est appréciée chez les gens qui se rendent au Festival Châteauguay, surtout les jeunes familles, poursuit-elle. Les grands centres francophones ne sont pas à notre porte, mais nous faisons toujours un effort d'inviter des artistes francophones. Nos après-midis sont remplis d'activités en français, bien que nos soirées sociales se passent surtout en anglais. C'est le reflet du bilinguisme de notre communauté. »

À Saint-Pierre-Jolys, les Folies Grenouilles doivent également composer avec un public qui n'est pas toujours forcément francophone. « Le défi est de souligner et de célébrer l'identité francophone tout en étant inclusifs, fait remarquer Sébastien Ouellet. Ce n'est pas toujours évident, côté animation et programmation. Dans le passé, l'aspect français de la fête a même été un peu négligé. Le conseil d'administration compte justement étudier la question pour redorer l'élément francophone. C'est d'ailleurs ce que veulent les visiteurs anglophones. Ils veulent goûter à la francophonie manitobaine. »



photo : Daniel Bahuaud

Un kiosque de fast food aux Folies Grenouilles.

Nos festivals en région

Les communautés rurales s'en donnent à coeur joie lorqu'elles reçoivent des centaines, voire des milliers de festivaliers dans leurs villages. C'est pour beaucoup de résidants en région l'occasion de faire découvrir et apprécier les richesses de leurs communautés et traditions à tous les amateurs de bonne humeur. Lors de cette première quinzaine de juillet, la joie et le soleil étaient donc bien au rendez-vous au Manitoba!

Photos : Daniel Bahuaud.


Festival Châteauguay à Saint-Georges.


Festival Châteauguay à Saint-Georges.


Festival Châteauguay à Saint-Georges.


Festival Châteauguay à Saint-Georges.


Folies Grenouilles à Saint-Pierre-Jolys.


Folies Grenouilles à Saint-Pierre-Jolys.


Folies Grenouilles à Saint-Pierre-Jolys.


Folies Grenouilles à Saint-Pierre-Jolys.


Fête Thibaultville à Richer.

Télé-horaire de la semaine du 25 au 31 juillet 2011

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le manège enchanté	Schtroumpfs	Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	Connivence	Téléjournal Midi	KAMPAI! / Pénélope McQuade		Frères & soeurs		Cinémas variés				Les docteurs
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	La période de questions		RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées		Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Cinémas variés			Me V 45 RoadRun.	Les anges de la rénovation		Variées	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Drôles de vidéos	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 25 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Caméra Boréale	Des squelettes	Les Parent	Les chefs!		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Six pieds sous terre "Fiction ou réalité?"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Naufragés des villes "Les mythes du BS"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Naufragés des villes "Les mythes du BS"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cépages	Ça roule!	Des racines et des ailes "Passion Provence" Découvrez les trésors cachés de la Provence.				FBI "American psycho"		le journal / 20Afrique	35 Horizons: Volcans du monde		Les routes de l'impossible		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne Pt 1 de 2 suite le 26 juil		Rousseau Pt 2 de 2 suite du 18 juil		Le grand C	Tranches de vies	TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	"Espions dans l'ombre" ('06) Eva Pope, Steven Seagal.			15 Infopublicité Présentation d'une infopublicité			

Mardi 26 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	L'Été ça roule!	Des squelettes	Tout le monde 2/2	Beautés désespérées "Amitiés particulières"		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Six pieds "Chacun cherche sa voie"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Manimal "La maman des éléphants"		Zone d'ombre "L'affaire Légeret"		Le sexe autour du monde "Argentine"		Habit du Monde	Matière grise	le journal / 20Afrique	35 "Camus" ('10) Anouk Grinberg, Stéphane Freiss.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne Pt 2 de 2 suite du 25 juil		Caméra café	Taxi 0-22	Esprits crim. "Dans la gueule du loup"		TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	"Les Rivières pourpres 2: Les anges de l'apocalypse" ('03) Benoît Magimel.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité		

Mercredi 27 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Caravane Alberta	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Six pieds sous terre "L'oeil intérieur"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Plages des 60's		La maison des Rocheville			40 Toutes les télés	Cépages	Ça roule!	le journal / 20Afrique	35 "La fille au fond du verre à saké" ('09) Aurélien Cavaud.			55 Habit du Monde	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	P.-dessus marché	Les Gags	Dieu Merci!		Esprits criminels "Tueuse de luxe"		TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	"Dragon: L'histoire de Bruce Lee" ('93) Lauren Holly, Jason Lee.				45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Jeudi 28 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Bien au show	Des squelettes	La Petite Vie	Les Boys	Les Boys	Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Six pieds sous terre "Le piège"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons: Découvrir le monde "Oman"		Envoyé spécial "Carnet de voyage"				Le sexe autour du monde "Argentine"		le journal / 20Afrique	35 Racines et ailes "Passion Provence" Découvrez les trésors cachés de la Provence.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Anges de la réno "Famille Hughes" 2/2		"Danse Lascive" ('87) Jennifer Grey, Patrick Swayze.				TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	"Boogeyman: Le pouvoir de la peur" ('04) Barry Watson.			15 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Vendredi 29 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Toutes directions	"Si on dansait?" ('04) Jennifer Lopez, Susan Sarandon				Zone doc "Le chêne et le roseau"		Téléjournal	45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"Parfum de lavande" ('04) Judi Dench.	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Passe-moi jumelles "Mon sorcier bien aimé"		Volcans du monde "Afrique de l'Est"		Les routes de l'impossible		Club social "Podz et Marie-Josée Lord"		le journal / 20Afrique	35 "Longue peine" ('11) Bruno Todeschini, Romane Bohringer.			05 Acoustic	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Du talent à revendre "Grande finale" 1/2		"Heure limite" ('98) Chris Tucker, Jackie Chan.				TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	"Alerte noire" ('99) Cole Hauser, Vin Diesel.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Samedi 30 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Glurp attack	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Le club des cinq	Gawayn	Caravane Alberta	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Tout le monde 2/2	Zone doc "L'atelier de mon père"		Natation Championnats du monde aquatiques FINA Shanghai, Chine				KAMPAI! "Des soupes réconfortantes"	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Bleu	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Avenirs possibles	Science ou fiction	Docteur Boris	Super flics	Tendance A	Vélo de Ravel "Ath"	TV5 le journal	À deux pas "Que cache notre cerveau?"		À deux pas "Et si nous devenions immortels?"		Avenirs possibles	Journal Suisse	Club social "Podz et Marie-Josée Lord"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Crusoé "Retrouvailles"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		Road Runner / 45 "Collé à toi" ('03) Matt Damon, Greg Kinnear.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Gars, fille "Le resto"	"À vos marques... Party!" ('07) Sylvie Moreau, Mélissa Désormeaux-Poulin					En audition	Téléjournal	25 Un monde de passions		25 Sport	55 Les grandes entrevues Invité(es): Louis-José Houde			25 "La Brunante"
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration		Tout le monde 2/2	Téléjournal	Tellement sport	Téléjournal	Bleu	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	Mot de passe		La vie est un cirque "Trad"		Magie, rêve et illusion		le journal / 20Afrique	35 Taratata "Jamiroquai"				On n'est pas couché		
TVA	TVA nouvelles	"L'Agent Cody Banks" ('03) Hilary Duff, Frankie Muniz				"Roméo doit mourir" ('00) Isaiah Washington, Jet Li				45 TVA nouvelles	15 "Resident Evil: Les Créatures maléfiques" ('02) Michelle Rodriguez, Milla Jovovich				15 "Don Juan DeMarco" ('95) Johnny Depp, Marlon Brando			

Dimanche 31 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Roltronics	Code Lyoko	Tandoori/ 15Zooville	Club des doigts	Le Jour du Seigneur		Découverte 5/5		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Natation	Soccer Islanders du Porto Rico c. Impact de Montréal NASL Site: Stade Saputo Montréal, Québec				
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Tout le monde 2/2	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjournal	Tout le monde 2/2
TV5	Matière grise "Espérance de vie"		Manimal "La maman des éléphants"		FBI "American psycho"		le journal / ADN	Science ou fiction	Des racines et des ailes "Passion Provence" Découvrez les trésors cachés de la Provence				Journal Suisse	Les routes de l'impossible		Habit du Monde	Magie, rêve et illusion	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Un vent de folie" ('99) Ben Affleck, Sandra Bullock				TVA nouvelles	Infopublicité		Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner / 15 "Chouette" ('06) Brie Larson, Logan Lerman.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Les chefs!		Téléjournal	Découverte 1/6		Animo	Le grand rire 2010		On prend toujours un train pour la vie		Téléjournal	25Nouv / 4 Un soir	10 "La fille dans le parc" ('07) Sigourney Weaver, Kate Bosworth.				"La magie des diamants" ('99)	
RDI	Les grands reportages		Le journal RDI	Artisans change.	Découverte 5/5		Téléjournal	Naufragés des villes "Les mythes du BS"		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Tout le monde 2/2	Téléjournal	109	Les grands reportages	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		La vie est un cirque "Cabarets de Montréal"		"L'amour c'est mieux à deux" ('10) Virginie Efira, Clovis Cornillac			40 Le portail	le journal / 20Afrique	35 Québec en 12 lieux	05 Les Bougon "Fiction ou réalité"		Habit du Monde	Chiffres et lettres	Magie, rêve et illusion	
TVA	TVA nouvelles	Défilé des jumeaux	Juste pour rire en direct			"Hurricane" Un champion de boxe est accusé d'un triple meurtre qu'il n'a pas commis. ('99) Vicellous Reon Shannon, Denzel Washington						TVA nouvelles	"Moulin rouge" ('01) Ewan McGregor, Nicole Kidman.					Infopublicité

ENTRE-TEMPS DES FRANCO-MANITOBAINES

Local recherché

L'année de l'Entre-temps des Franco-Manitobaines a été marquée par des défis, mais aussi des réussites.

Camille SÉGUY

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines (ETFM) a accueilli dans ses cinq appartements, en 2010-2011, 13 femmes et 23 enfants pour une durée moyenne de quatre mois, ainsi que huit femmes non résidentes.

L'organisme tenait son assemblée générale annuelle le 22 juin. « On a connu plusieurs défis avec les démissions en cours d'année de notre ancienne présidente, Louise Dandeneau-Granger, et d'une conseillère, Johanne Caver, confie la nouvelle présidente de l'ETFM, Émélie Gamache.

« Mais on a aussi connu des succès, poursuit-elle. On a fait plusieurs collectes de fonds qu'on va continuer, un tournoi de golf avec les Chevaliers de Colomb, un concert avec les Sisters of the Holy Rocks, et un déjeuner. On est chanceux d'avoir beaucoup de bénévoles pour nous aider. »

L'ETFM mettait en effet l'accent, en 2010-2011, sur la visibilité de l'organisme, en organisant des événements mais aussi en participant aux événements et réunions annuelles des autres organismes de la communauté. Cette démarche de visibilité va se poursuivre en 2011-2012.

Un autre succès, qui sera continué cette année, a été la mise en œuvre à l'automne du projet pilote d'agente de soutien pour les nouveaux arrivants. « On avait constaté que pour les femmes nouvelles arrivantes en situation de violence, il y avait encore plus de travail à faire pour s'en sortir car elles doivent aussi s'adapter à leur nouveau pays, explique la directrice générale de l'ETFM, Hortense Rabet. Nos activités avec elles dépassaient le *counselling*, donc on a décidé de créer quelque chose pour elles. »

Par ailleurs, l'ETFM recherche pour 2011-2012 un nouveau local afin d'y déménager ses bureaux et salles de *counselling*.

« Garder notre adresse confidentielle devient de plus en plus difficile, surtout quand nos bureaux sont au même endroit que les logements qu'on offre, déplore Hortense Rabet. On voudrait avoir des bureaux séparés des logements pour éviter les problèmes. »

Elle ajoute que « nos nouveaux bureaux pourraient être ouverts le soir, ce qui n'est pas le cas maintenant, et ainsi on pourrait accueillir les femmes victimes de violence mais qui travaillent pendant la journée ».

L'ETFM a terminé l'année fiscale avec un excédent de près de 19 500 $. Le conseil d'administration a par ailleurs accueilli une nouvelle membre élue par acclamation, Brigitte Arondel-Parent. Elle succède à Sylvie Atwell qui ne renouvelle pas son mandat.

Ils ont ouvert les portes



photo : Camille Séguy

Créé en septembre 2008, le Centre d'apprentissage franco-manitobain (CAFM) a célébré, le 27 juin au Collège Louis-Riel, sa troisième remise de diplômes de fin d'études secondaires dans une ambiance de chants et de danses africaines produites par la troupe rwandaise Umucyo.

« On avait 12 diplômés la première année, 15 la deuxième, et cette année nous en avons 27, se réjouit le directeur du CAFM, Amadou Cissé. C'est un succès retentissant. »

L'une des finissantes de 2011, Précieuse Nyandwi Odoro, a partagé qu' « après le pain, l'éducation est le premier besoin d'un peuple. Ça nous a pris beaucoup de courage, de patience, de discipline, de résistance et de volonté pour retourner chaque soir à l'école alors qu'on avait des enfants, mais aujourd'hui, on connait le bonheur du devoir accompli et du rêve réalisé. Le CAFM est pour nous une école de la deuxième chance ».

Le finissant Moïse Muhindo renchérit que « beaucoup d'entre nous avaient perdu l'espoir de la connaissance intellectuelle, mais ce sont de grandes portes qui s'ouvrent aujourd'hui devant nous. Il n'est jamais tard pour apprendre ».

Le directeur du Collège Louis-Riel, Marcel Matte, qui accueille dans ses locaux le CAFM, a également félicité les diplômés d'avoir « choisi de faire vos études en français. Beaucoup d'anglophones font des efforts pour apprendre et parler le français, donc ce serait triste que nous, les francophones, nous arrêtions de le parler. Vous êtes un modèle pour nos jeunes francophones ».

Armés de leur nouveau diplôme, les finissants de 2011 du CAFM ont désormais la possibilité de poursuivre des études universitaires, à moins qu'ils ne préfèrent se présenter tout de suite sur le marché du travail.

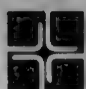
« La fin de vos études secondaires vous met en possession d'un trésor que personne ne pourra vous enlever, le savoir, le savoir-être et le savoir-vivre, conclut Amadou Cissé en s'adressant aux nouveaux diplômés. Vous avez tout ce qu'il faut pour réussir, alors osez espérer un monde meilleur et aller vers d'autres opportunités. »



Coordonnateur/coordonnatrice des ressources
Poste à terme à temps plein (1,0 ETP)

Coordonnateur/Coordonnatrice de cas
Poste temporaire à temps plein (1,0 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter:
www.wrha.mb.ca/fr



Conseiller(ère) au services de la clientèle - Temps plein

Avenue 4 communications est une compagnie de marketing et communication offrant un service clé en main spécialisé dans les stratégies de participation du client. On offre une grande variété d'expertise dans les services integres et multicanaux d'engagement du marche avec une vaste expérience en développement creatif, communication corporative et commerce de detail, conception graphique, impression, conception et production web et beaucoup plus.

Nous sommes à la recherche d'un individu bilingue et très organisé avec de l'expérience dans le domaine de marketing pour assister à notre équipe de vente à répondre au demande de nos clients. Ce poste sera responsable de gérer les projets à l'interne et de fournir des mises à jours à l'équipe de ventes.

Les personnes intéressés sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae ainsi qu'une lettre de présentation avec les attentes de salaire à :

Avenue 4 communications
1700 ave. Ellice, suite 100
Winnipeg (Manitoba)
R3H 0B1

Courriel : brian@avenue4.com

Télécopieur : 946-5121

www.avenue4.com



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée
Agréé de 66 lits
est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE) DES SERVICES AUX RÉSIDENT(E)S
Poste permanent à temps plein

Qualifications requises :

- être membre en règle du Collège des infirmiers(ères) autorisé(e)s du Manitoba;
- avoir un baccalauréat en sciences infirmières ou équivalent;
- avoir une éducation postsecondaire en administration et gérontologie est désirable;
- avoir un minimum de 3 à 5 ans d'expérience de gérance dans le domaine de la santé, de préférence dans les soins de longue durée;
- doit être complètement bilingue (français/anglais);
- être un bon(ne) communicateur(trice);
- avoir de l'entregent et de l'expérience en relations publiques;
- avoir de l'expérience dans un environnement syndiqué et accrédité préférable;
- avoir une connaissance de base en informatique;
- avoir une bonne santé physique et mentale pour exercer les fonctions reliées à l'emploi;
- détenir un permis de conduire valide et accès à un véhicule.

Salaire : Négociable, selon l'expérience.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae d'ici **le 25 juillet 2011** à:

Mme Lisa Marie Nault
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@selhealth.mb.ca

NOTE : *Nous remercions à l'avance tous ceux et celles qui démontreront un intérêt pour ce poste. Cependant, seulement ceux ou celles dont la candidature sera retenue pour une entrevue seront contactés.*

Emplois & Avis chaque semaine

Pour recruter vos candidats bilingues

contactez-nous

237-4823 ou 1 800 523-3355

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



PROFESSEURS ET PROFESSEURES CLINIQUES
POSTES À TEMPS PARTIEL
BILINGUE (FRANÇAIS / ANGLAIS)

Le Collège universitaire de Saint-Boniface fait appel de candidatures pour des professeures et des professeurs cliniques dans le cadre du Diplôme en sciences infirmières et le Baccalauréat en Sciences Infirmières

- *Soins infirmiers en médecine* (soins aigus et complexes); stage de 160 heures
- *Soins infirmiers en réadaptation* (soins chroniques); stage de 96 heures
- *Soins infirmiers en périnatalité; stage de 96 heures*
- *Soins infirmiers en chirurgie; stage de 160 heures*
  (Il se peut avoir aussi des heures aux laboratoires)

Qualifications requises :

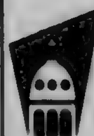
- Baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et formation ;
- Membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai) ;
- Excellent potentiel en enseignement ;
- Connaissance adéquate du français et de l'anglais à l'orale et à l'écrit.

Traitement : Selon les qualifications et l'expérience

Date d'entrée en fonctions : Poste à terme de septembre 2011 à décembre 2011; les pratiques cliniques ont lieu les jeudis/vendredis (D8, D12 ou soirées), possibilité de samedis.

Date limite pour soumettre votre curriculum vitae : 31 juillet 2011

Prière de soumettre votre curriculum vitae à :



Madame Charlotte Walkty, directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 237-1818, poste 305
Télécopieur : (204) 235-4489 cwalkty@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Caisse Groupe Financier

Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste permanent à temps plein.

Agent ou agente, services aux membres

au centre de services Lorette.

L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

C'est plus qu'une banque

Caisse Groupe Financier

Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste à temps plein

Analyste, crédit commercial et agricole

aux centres de services dans la région ouest, soit Saint-Claude et Élie

L'analyste, crédit commercial et agricole est responsable de fournir du support aux gérants, comptes commerciaux et agricoles, par rapport aux tâches administratives reliées aux prêts commerciaux et agricoles de la région ouest, d'effectuer les fonctions d'analyse, déboursement de prêts, préparation de la documentation des dossiers de crédit commercial et agricole, et promouvoir les produits et services financiers de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**

Pollard Banknote

RESPONSABLE JUNIOR BILINGUE

Pollard Banknote, l'un des plus importants fournisseurs de tickets de loterie instantanés est à la recherche d'un Responsable junior. Cette personne travaillera avec le responsable marketing pour assurer la bonne gestion de plusieurs clients internationaux. La personne choisie pour le rôle agira en tant qu'intermédiaire entre un groupe défini de clients et les services internes et participera au développement de stratégies marketing pour ces clients. Le ou la candidat(e) idéal(le) possèdera un très haut degré d'organisation et sera à l'aise dans un environnement exigeant au rythme rapide.

De plus, la personne qualifiée :

- aura fait des études universitaires,
- aura de l'expérience dans la gestion de comptes ou de projets,
- aura un niveau supérieur d'anglais, écrit et oral,
- aura une attention développée du détail,
- sera très organisée,
- aura travaillé avec des gens de tout niveaux à l'intérieur d'une entreprise, pourra démontrer qu'elle a de l'expérience et a eu du succès dans le domaine du service à la clientèle.

Les personnes intéressées sont invitées à envoyer leur curriculum vitae avec une lettre décrivant leurs aptitudes pour ce poste avant **le 29 juillet 2011** aux coordonnées suivantes.

Pollard Banknote
1499 Buffalo Place
Winnipeg, MB, R3T 1L7
Fax: (204) 453-1375
E-mail: humanresources@pbl.ca
www.pollardbanknote.com

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettront leur curriculum vitae, par contre, nous contacterons seulement les candidat(e)s sélectionné(e)s pour une entrevue.

L'emploi dépendra d'une vérification du casier judiciaire de la candidat(e) choisi(e).

Possibilités d'emploi



Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances.

Poste À Temps Plein Pour Une Durée Déterminée
Juillet 2011 – Juillet 2012

Poste De Conseiller(Ère) En Réadaptation
Centre James-Toal
1041, Avenue Portage

No de concours :	2011-060-WPGTRM
Date limite :	Le 25 juillet 2011
Plage salariale :	45 354 $ - 58 423 $ par année (soit 23,98 $ - 30,89 $ de l'heure) (en cours d'examen) (avec possibilité d'atteindre un taux horaire de 32,78 $, sous réserve de certaines compétences professionnelles)

La Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances (ci-après appelée la Fondation) est un organisme de la Couronne provinciale dont le mandat est de contribuer à la santé des Manitobains et des Manitobaines. À cet effet, la Fondation s'appuie sur son rôle directeur en matière d'éducation, de prévention et de réadaptation afin, d'une part, de s'attaquer aux répercussions de la consommation d'alcool et d'autres drogues ainsi qu'à celles de la pratique du jeu de hasard et, d'autre part, d'en atténuer les méfaits.

Le (La) candidat(e) choisi(e) sera chargé(e) de fournir des services d'information et d'aiguillage aux clients aux prises avec des dépendances, et ce au moyen d'une ligne d'aide téléphonique centralisée, soit la phase 1 du plan de réception centralisée des demandes de services mis sur pied par le gouvernement.

Responsabilités : Relevant du superviseur de programme et responsable devant certains fournisseurs de services de traitement des dépendances situés à Winnipeg, le (la) candidat(e) choisi(e) sera chargé(e) de renseigner les appelants sur la consommation d'alcool et d'autres drogues, la pratique du jeu de hasard, les services s'y rattachant et sur d'autres ressources accessibles au Manitoba, dont l'aiguillage direct vers tous les services provinciaux de traitement des dépendances et d'autres services sociaux et de santé connexes. La capacité du titulaire à nouer et à entretenir des relations efficaces avec des services provinciaux de traitement des dépendances, des sources d'aiguillage, des organismes de services sociaux et de santé mentale et les ressources communautaires concernées fait partie intégrante du poste.

Compétences professionnelles : Titulaire d'un baccalauréat dans une discipline pertinente et deux années d'expérience directement liées au counselling, notamment au counselling individuel et collectif en situation de crise, ou une combinaison équivalente d'études et d'expérience; un entregent exceptionnel et les aptitudes nécessaires pour travailler au sein d'un environnement d'équipe positif et y contribuer; des connaissances approfondies du continuum des services de traitement des dépendances offerts au Manitoba; d'excellentes aptitudes de résolution de problèmes. L'inscription au Programme de certificat en counselling appliqué avec spécialisation en dépendances et/ ou l'achèvement de ce dernier, ainsi que l'acquisition de connaissances en dépendances seraient un atout. Il est essentiel que le titulaire possède une compréhension de différentes populations hétérogènes sur le plan culturel, en plus de s'y montrer sensible. La préférence sera accordée aux candidats bilingues capables d'offrir des services en français et en anglais.

À AFM, l'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités

Une liste d'admissibilité de 12 mois pourrait être créée à partir de ce concours

Veuillez envoyer votre
Demande par écrit : Directeur, Région de Winnipeg
Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances
1031, avenue Portage
Winnipeg MB R3G 0R8
Télécopieur : (204) 779-9165
Adresse de courriel : wpgreg@afm.mb.ca

Nous vous remercions de votre intérêt et désirons vous aviser que nous n'entrerons en communication qu'avec les candidates ou les candidats sélectionnés pour une entrevue.

AFM EST UN EMPLOYEUR SOUSCRIVANT AU PRINCIPE DE L'ÉGALITÉ D'ACCÈS À L'EMPLOI.

www.afm.mb.ca/Careers



Encouragez nos annonceurs!

La LIBERTÉ

a le plaisir de vous présenter l'équipe de son journal.



Sophie **Gaulin**
Directrice et rédactrice en chef
la-liberte@la-liberte.mb.ca



Lysiane **Romain**
Projets spéciaux
Rédactrice adjointe
promotions@la-liberte.mb.ca



Roxanne **Bouchard**
Adjointe à la direction
administration@la-liberte.mb.ca



Véronique **Togneri**
Chef de la production
production@la-liberte.mb.ca



Sophie **Wild**
Réceptionniste
administration@la-liberte.mb.ca



Daniel **Bahuaud**
Journaliste
presse5@la-liberte.mb.ca



Camille **Séguy**
Journaliste
presse2@la-liberte.mb.ca



Françoise **Génuit**
Chargée de projets Web/DSFM
Web : presse4@la-liberte.mb.ca
DSFM : ecoles@la-liberte.mb.ca



Jocelyne **Nicolas**
Journaliste
presse1@la-liberte.mb.ca



Simon **Delacroix**
Journaliste stagiaire
presse6@la-liberte.mb.ca

237-4823 ou 1 800 523-3355
www.la-liberte.mb.ca



Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler ce poste à temps plein:

Conseiller ou conseillère, finances personnelles

au centre de services Dakota à Winnipeg

Les responsabilités principales sont d'établir et de maintenir des relations à long terme avec les membres actuels et potentiels de la Caisse et mettre l'accent sur la fidélisation, le maintien et l'acquisition des membres de la Caisse. Il ou elle devra conseiller les membres dans la planification de leur patrimoine financier ainsi qu'offrir les services de placements et de financement de la Caisse en fonction des besoins des membres.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**

C'est plus qu'une banque!

OFFRE D'EMPLOI
Direction des ressources humaines
Regina, Saskatchewan

Vous avez besoin de changement!
Un nouveau défi vous attend!

Le Conseil des écoles fransaskoises (CÉF) est présentement à la recherche d'une DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES.

Il s'agit d'un poste permanent à temps plein situé au Siège social à Regina. De bons avantages sociaux vous y attendent.

Pour nous connaitre davantage ainsi que les détails de cette offre d'emploi visitez notre site web au www.cefsk.ca

BR0800649



Poste à pourvoir au CCFM :

Responsable des opérations financières

Poste à temps plein, détails sur notre site Internet.

204.233.8972 / www.ccfm.mb.ca / ccfm@ccfm.mb.ca

CHAUFFEURS D'AUTOBUS SCOLAIRES DEMANDÉS

Travail à temps partiel à commencer en septembre

Idéal pour les parents à la maison, les retraités et les professionnels à domicile.

Vous pouvez postuler en vue d'une présélection sur notre site web à **www.firststudentcanada.com**, par téléphone au **204 257-0696** ou par courriel à **brett.harris@firstgroup.com**



First Student Canada



Centre de naissance

[illegible] à la recherche de candidates enthousiastes et dévouées pour combler plusieurs postes [illegible] au nouveau Centre de naissance du vieux Saint-Vital administré par la Women's Health Clinic (Centre de santé des femmes). Le Centre de naissance est un centre de soins de maternité dirigé par des sages-femmes qui offre tout un éventail de services cliniques, éducatifs et de soutien, du début de la grossesse jusqu'à la période d'adaptation au post-partum et au parentage. Le centre est un programme désigné bilingue, et de nombreux postes exigent la maîtrise des deux langues officielles.

Éducatrice en matière de santé (temps plein) : élaboration et prestation de programmes d'éducation en matière de santé.

Adjointe au Centre de naissance (postes à temps partiel et à temps plein) : assister les sages-femmes dans l'exécution de leurs tâches et assurer la prestation d'autres services offerts par le centre.

Adjointe administrative (temps plein) : réception et tâches administratives générales.

Réceptionniste (0,8 ETP) : réception.

La description complète de chacun des postes vacants figure sur le site Web de la Women's Health Clinic à www.womenshealthclinic.org. L'horaire de travail des employées sera aménagé de manière à répondre aux besoins du Centre de naissance. Dans certains cas, les titulaires devront s'attendre à devoir travailler le soir ou la fin de semaine, voire aussi sur appel.

Prière de soumettre votre candidature au plus tard le **29 juillet 2011** à **16 h 30** à l'adresse suivante :

Comité d'embauche du Centre de naissance
Women's Health Clinic
419, avenue Graham, Unité A
Winnipeg (Man.) R3C OM3
Téléc. : 204-943-3844
Courrier électronique : candicek@womenshealthclinic.org

Veuillez préciser dans votre correspondance le poste pour lequel vous soumettez votre candidature.

La Women's Health Clinic est un centre de santé communautaire pro-choix à vocation féministe. Le centre adhère aux principes d'équité en matière d'emploi et encourage les femmes autochtones, les femmes des minorités visibles [illegible], les femmes handicapées et les lesbiennes à soumettre leur candidature. Nous remercions toutes les femmes qui [illegible] candidature, mais ne communiquerons qu'avec celles dont le dossier aura été retenu aux fins d'entrevue.



POSTE À COMBLER
SERVICE ADMINISTRATIF
DE L'ASSOCIATION CULTURELLE FRANCO-MANITOBAINE

L'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) a pour mission la représentation et le développement des comités culturels francophones au Manitoba. Nous sommes actuellement à la recherche d'une personne motivée et organisée pour occuper le poste d'adjoint administratif ou d'adjointe administrative au sein de notre équipe. Cette personne sera responsable des tâches reliées à l'accueil des visiteurs, des services administratifs et financiers et toutes autres tâches connexes.

Conditions :

- emploi à temps plein à raison de 37,5 heures par semaine;
- généralement du lundi au vendredi;
- occasionnellement travailler les soirs et les fins de semaines.

Description des tâches : Une description des tâches détaillée est disponible sur demande.

Salaire : Salaire à négocier selon l'expérience, les qualifications et selon l'échelle salariale en vigueur.

Qualités requises :

- grand entregent et excellente aptitude à communiquer à l'oral et à l'écrit;
- connaissance des logiciels Microsoft Office et Simple Comptable;
- capacité à utiliser de l'équipement de bureau standard (téléphone, télécopieur, imprimante, etc.);
- démontrer une grande précision et un souci du détail;
- deux à trois années d'expérience en travail administratif.

Faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation rédigée en français et **trois références au plus tard le mercredi 27 juillet 2011, 17 h,** à l'attention de : **Josée Théberge** – directrice générale au courriel : jtheberge@mymts.net .

Si vous avez le sens de l'organisation et le souci du détail et travaillez efficacement, cette offre s'adresse à vous. Nous attendons votre candidature!

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.



POSTE À COMBLER
DÉVELOPPEMENT CULTUREL AU RURAL
DE L'ASSOCIATION CULTURELLE FRANCO-MANITOBAINE

L'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) a pour mission la représentation et le développement des comités culturels francophones au Manitoba. Nous sommes actuellement à la recherche d'une personne motivée et organisée pour combler le poste **d'agent ou d'agente de développement culturel au rural** au sein de notre équipe. Cette personne sera responsable des tâches reliées au développement des comités culturels, de la promotion des arts et de la culture en milieu rural et toutes autres tâches connexes.

Conditions :
- Emploi à contrat à raison de 30 heures par semaine.
- Généralement entre lundi et vendredi.
- Occasionnellement travailler les soirs et les fins de semaines.

Description des tâches : Une description des tâches détaillée est disponible sur demande.

Lieu de travail : Saint-Boniface et en milieu rural où se trouvent des comités culturels- membres en règle à l'ACFM.

Salaire : Salaire à négocier selon l'expérience et les qualifications.

Formation et scolarité :

- Diplôme d'études postsecondaires (collège ou université) préféré;
- Trois à cinq années d'expérience de travail ou de bénévolat pour des comités culturels et artistiques en milieux minoritaires sera considérée comme un atout avantageux.

Compétences et connaissances :

- Bonne capacité de gestion et d'organisation;
- Connaissance de programmes informatiques;
- Bonne capacité à communiquer en français et en anglais, à l'oral et à l'écrit;
- Esprit critique et créatif;
- Capable de travailler avec un minimum de supervision tout en atteignant les résultats fixés du programme *Art d'Œuvre* découlant du *Fonds du Canada pour la présentation des arts* et du programme *Développement des communautés de langue officielle – Volet Vie communautaire* du Patrimoine canadien;
- Bonnes relations interpersonnelles, dynamisme et sens de l'initiative;
- Bonne connaissance des comités culturels en milieu rural est essentiel;
- Connaissance du milieu des arts et de la culture est essentiel;
- Connaissance des organismes communautaires franco-manitobains est un atout.

Faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation rédigée en français et trois références **au plus tard le mercredi 27 juillet 2011, 17 h,** à l'attention de : **Josée Théberge** – directrice générale au courriel : direction@acfm.ca.

Si vous avez le sens de l'organisation et le souci du détail et travaillez efficacement, cette offre s'adresse à vous. Nous attendons votre candidature!

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.



Le Musée canadien des droits de la personne (MCDP) est actuellement en cours de construction à Winnipeg au Manitoba, laquelle sera achevée en 2012. Avec une ouverture prévue en 2013, le MCDP est le premier Musée national à être établi à l'extérieur de la Capitale nationale depuis 40 ans. « Musée d'idées » fortement axé sur l'innovation, le MCDP est à la recherche de personnes talentueuses susceptibles de partager notre passion et notre engagement en vue de créer un Musée de calibre international qui accroitra la compréhension qu'à le public des droits de la personne et fera la promotion du respect des autres tout en favorisant la réflexion et le dialogue.

Adjoint exécutif (bilingue)

Sous l'autorité de la vice-présidente des finances, l'adjoint exécutif est responsable du soutien administratif et de la gestion quotidienne de bureau. L'adjoint exécutif assure la coordination parmi les cadres supérieurs qui se rapportent à la vice-présidente des finances. Il offre un soutien administratif de haut niveau à la vice-présidente des finances et gère les informations sensibles, comprenant une exposition à des dossiers et des éléments de communication corporatifs hautement confidentiels. La personne qui assure cette fonction doit être discrète, sensible et diplomate car ce poste sert fréquemment de point de contact pour les bailleurs de fonds. Le titulaire du poste exerce des fonctions administratives telles que la préparation de la correspondance, la coordination des horaires, la gestion des calendriers, des voyages et des rendez-vous. Ils pourraient également gérer des postes administratifs juniors. Les qualifications requises comprennent une expérience de 5 à 8 ans comme adjoint exécutif/ d'administration pour un poste de haut niveau et être bilingue dans les deux langues officielles.

Pour plus d'information

Veuillez consulter notre site Web pour en savoir davantage sur la façon de poser sa candidature, la date de clôture de l'offre d'emploi et pour plus d'informations à propos de ce poste et d'autres occasions d'emplois. Le Musée est un employeur souscrivant au principe d'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, cependant, seuls les candidats présélectionnés seront contactés.

http://www.museepourlesdroitsdelapersonne.ca

Canada

APF
Association de la presse francophone

PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

ABORDABLE - Composez le code promotionnel 94843 et obtenez 15 MINUTES GRATUITES chez CONNEXION MEDIUM. Téléphonez maintenant au 1-866-9MEDIUM. 2,59 $/min. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24 h/24 7 j/7.

OCCASIONS D'AFFAIRES

Vous voulez gagner plus d'argent? Nous sommes à la recherche d'entrepreneurs bilingues qui veulent développer un revenu supplémentaire à partir de la maison. Évaluation et formation gratuite. www.action-freddom.com.

EMPLOI

MOMS EARNING MORE. Travail à domicile, temps plein ou partiel. Aucune vente. Aucun inventaire. Aucun risque. Visitez www.momsincomeplan.com.

PETITES ANNONCES

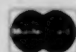
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS



MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE : Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres, etc...bienvenus! 100 $ de 12 h 30 à 16 h 30. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
994-

GARDERIE FRANCOPHONE AU PARC WINDSOR a deux places pour des enfants d'âge préscolaire et deux places pour des enfants avant et après l'école. Téléphonez au 416-0920. D.L.
013-

FAVEUR OBTENUE au Sacré-Cœur. D.T.
029-

REMERCIEMENTS au Sacré-coeur pour faveurs obtenues. L. D.

031-

GARDERIE FRANCOPHONE à River Park South Saint-Vital a une place pour enfant d'âge préscolaire et une place pour enfant d'âge scolaire. Téléphoner au 253-3580.

032-

VISITES GUIDÉS DE LA PAROISSE PRÉCIEUX-SANG. Venez suivre une visite guidée de cette merveille architecturale! La paroisse Précieux-Sang offre, cet été, des visites guidées de son église, du 12 juillet au 20 août, du mardi au vendredi de 11h30 à 18h00 et le samedi de 10h00 à 17h00.

Pour de plus amples renseignements veuillez contacter Sylve Boucher, agente de tourisme, au (204) 233 -2874 ou au (204) 802-0385 ou encore par courriel à sylvieb6@gmail.com. L'église est située au 200 rue Kenny, au coin de la rue Kenny et Enfield.
034-

RECHERCHE

STUDIO. Artiste (peinture acryliques) cherche local pouvant servir d'atelier. Bonne lumière naturelle, évier, tranquille et sécuritaire. Tél : 257-4375.
033-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
023-

Un réfrigérateur, une sécheuse et une laveuse en bonne état. Meilleure offre. 253-1185.
026-

À LOUER

APPARTEMENT À SAINT-BONIFACE : Disponible le 1er août. 3 chambres à coucher, 5 appareils ménagers, grande cour, cuisine spacieuse, stationnement. 1 100 $ + services par mois. Tél. : 582-2739.
020-

APPARTEMENT À SAINT-BONIFACE : spacieux, avec un chambre à coucher, 780 $ par mois, hydro, eau, chaleaur compris. Cherche une personne professionelle, sans animaux. Appellez Paul 228-6884.

Nécrologies

Vitaline Craig
(née Gauthier)



Le 25 javier 2011, Marie Vitaline Tyvonne Craig, née Gauthier, est décédée paisiblement à Abbotsford, à l'age de 88 ans. Au moment de sa mort, elle était entourée de ses proches amis, George et Grace Bird.

Vitaline naquit le 3 juillet 1922 à St-Adolphe, Manitoba et la famille déménagea à Ste-Anne-des-Chênes en 1928. Elle fit ses études post secondaires à Winnipeg où elle fut diplômée de l'école normale. Vitaline débuta sa profession d'enseignante à l'école élémentaire Ste-Anne Ouest en 1947. Elle enseigna aussi à San Clara au Manitoba et à l'École Balmoral de Charleswood. Vitaline démontra toujours un intérêt particulier envers les élèves en difficulté d'apprentissage. Elle quitta le Manitoba pour la Colombie Britannique où elle renconrta et épousa Walter Herbert Craig en 1954. Le couple jouit d'une vie intime pendant 56 ans jusqu'à la mort de Walter en 2010. Vitaline et Walter vécurent de nombreuses années à Trail et dans la région des Kootenays. Leur destination finale fut à Abbotsford où le couple résida pour environ une vingtaine d'années. Vitaline était reconnue pour plusieurs talents. Entre autres, elle était très habile dans la couture et la tapisserie à l'aiguille. Ses habiletés culinaires ne passaient pas inaperçues.

Vitaline était d'une famille de 9 enfants. Elle fut précédée dans la tombe par ses parents, Conrad et Jeanne (Champagne), Annette, Cyprien, Ligouri et Éveline. Elle laisse dans le deuil son frère l'abbée Azarie Gauthier de Winnipeg, trois soeurs, Estelle Perrin de Ste-Anne-des-Chênes, Céline Wozniak de Kaslo et Soeur Thérèse de Sherbrooke. Elle laisse aussi son beau-fils Eric Walker de Coquitlam et de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu le 24 février 2011 à l'église St. Ann d'Abbotsford.

Robert Gosselin



Né le 14 décembre 1922, décédé le 8 juillet 2011 à l'hôpital de Saint-Pierre-Jolys.

Fils de Lucien Gosselin de Saint-Malo et de Bernadette Pelletier originaire de Sainte-Rosalie, Québec.

Il fut précédé par son fils Ronald en 1995, son frère Gérard, ses soeurs Suzanne, Fernande et Colette.

Robert laisse dans le deuil son épouse de 63 ans, Anne-Marie Morin, ses enfants Michelle et Roger (Suzanne), ses petites-filles Sophie et Joëlle, ses soeurs Lucienne Catellier et Thérèse Hébert, et maintes nièces et neveux.

Robert a vécu sur sa terre toute sa vie à Saint-Malo. Il aimait la terre et la vie d'agriculteur. Robert avait beaucoup d'amis et était respecté pour son honnêteté, sa générosité et sa bonne volonté. Il était un bon voisin qui était toujours prêt à aider ceux dans le besoin. Il a surmonté de grandes épreuves dans sa vie avec humilité et dignité.

Robert était un père très dévoué qui aimait sa famille par-dessus tout.

Sa famille tient à remercier le personnel de l'hôpital de Saint-Pierre-Jolys, en particulier les médecins Bibi et Migally, pour leur excellents soins.

Les funérailles ont eu lieu à 14 h le mercredi 13 juillet en l'Église catholique de Saint-Malo.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardisn, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Jacqueline Marcoux
(Née Turenne)



Jacqueline Marcoux est décédée paisiblement à l'âge de 80 ans le lundi 4 juillet 2011.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Guy, Alain, Jocelyne (Serge Larocque), Michel (Cheryl Gillis) et Laurent (Lise Fréchette), ses petits-enfants et son arrière petit-fils. Elle se joint à son époux Laurent qui est décédé en 2004.

Épouse, mère et mémère, amie, bénévole et croyante, elle nous a donné sa tendresse et sa foi, sa grâce et son humour. Elle a aimé et a été aimée. Elle vivra éternellement au ciel et dans nos coeurs.

Les funérailles ont eu lieu à 13 h le jeudi 7 juillet en l'Église des Saints-Martyrs-Canadiens, 289, ave Dussault. L'inhumation pour la famille seulement a eu lieu au Cimetière de Glen Lawn.

Vos condoléances peuvent être envoyées à www.desjardinsfuneralchapel.ca

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

CHRONIQUE RELIGIEUSE



L'ABBÉ GÉRARD DIONNE, *prêtre diocésain*

Mission Lao

Comme presqu'à chaque année, en janvier dernier, je suis allé au Laos. Chaque fois que j'y vais, les gens dès mon retour, me demandent: *« Puis, comment a été ton aventure? »* Ce n'est jamais facile de répondre, si ce n'est de dire que l'expérience a été formidable. Et, quand je veux en parler plus longuement, je ne sais jamais par où commencer, tellement il y a de choses à raconter. C'est ce qui se produit pour cette chronique: par où devrais-je commencer?

Au départ, je dois affirmer que chaque séjour en ce pays n'est jamais pareil : il y a toujours de l'imprévu ou du nouveau qui s'y ajoute.

Dès ma première semaine, je me suis rendu dans un grand village éloigné, sans électricité, pour constater ce que peut apporter, à des gens dépourvus, la chance d'avoir enfin de l'eau à proximité; (*) j'y ai donc vu des gens a) heureux de pouvoir prendre des douches à volonté et de pouvoir faire les différents lavages sur place, b) enchantés de pouvoir me montrer leurs jardins potagers et leurs étangs pour la pisciculture (l'élevage de poissons).

J'ai eu la chance de pouvoir participer à des camps dans deux différentes régions: 1) celui des jeunes adultes qui visait leur formation au leadership (plus de cent jeunes adultes y ont participé); 2) les trois camps d'apprentissages à l'agriculture et à des catéchèses avec une participation de plus de 150 jeunes, dont celui avec des analphabètes (illettrés) qui «marchaient» vers leur baptême (baptêmes par étapes); 3) l'achat de quelques appareils électroniques (téléviseur et projecteur) qui serviront pour de meilleures présentations et de projections pour la catéchèse...

Il y a eu encore, comme pour les années précédentes : a) les forages de quelques puits; b) les dons pour que certains jeunes aient la chance d'aller à l'école; c) le soutien du pensionnat qui donne de 18 à 20 jeunes la chance d'aller à une école supérieure et universitaire, (soit dit en passant que ceux-ci sont déjà des leaders dans leurs milieux respectifs et dans l'Église locale en travaillant comme catéchètes (délégués de la Parole), à la préparation des liturgies et même à la préparation aux sacrements); d) le renouvellement du fonds spécial pour les malades—ces malades peuvent donc être soignés dans la dignité—; e) l'agrandissement du grand jardin potager où est cultivé: riz, choux, autres légumes et caféiers. Ce jardin sert toujours d'apprentissage pour les jeunes qui, quand ils retournent dans leur propre famille, savent comment s'y prendre afin de mettre à profit ce qu'ils ont appris. De plus, la vente de ces produits sert à financer plusieurs projets de la Mission de cette région...

Ce ne sont qu'une partie de ce qui a été réalisé lors de mon séjour en 2011.

Enfin, soyez assurés que je veux toujours, par ma simple présence, apporter avec mes bagages : a) consolation et compassion à ceux et celles qui sont dans la peine; b) mon sourire, afin d'être le visage du Seigneur qui les aime; c) ma proximité et ma patience, afin d'être à l'écoute de ceux et celles que je rencontre. Finalement, grâce à vous par votre soutien, je peux apporter, par les différents projets, les bontés du Seigneur qui sait toujours faire des merveilles auprès de ses plus pauvres...

Au nom donc de ces Lao parmi les plus démunis, je vous dis : Kob chay lay! (merci beaucoup!).

(*) Tout juste avant mon départ, en 2010, avec François et Ronald Catellier qui étaient venus me rencontrer, nous avions approuvé un «pipeline» qui apporterait, par dénivellation sur deux kilomètres, l'eau d'une rivière. Mais le village devait s'y impliquer monétairement (1/3 du coût) et d'y fournir une contribution manuelle.

LA BROQUERIE

Un aperçu du Chalet

Une soixantaine de personnes sont venues visiter une unité de démonstration dans la nouvelle aile du Chalet de La Broquerie, qui devrait ouvrir ses portes en novembre prochain.

Camille SÉGUY

L'intérêt était au rendez-vous, le 22 juin, pour la présentation et la visite de le première unité de la nouvelle aile de la résidence pour aînés de 55 ans et plus indépendants, le Chalet de La Broquerie.

Quelque 60 personnes sont venues questionner les architectes et le conseil d'administration au sujet de ces 24 unités en construction au Chalet, que ce soit en termes de loyer, de services offerts et à quel prix, d'activités ou encore sur ce qu'on a le droit d'installer ou non dans son unité.

« Le conseil d'administration n'a pas encore pris toutes les décisions, précise sa présidente, Jeanne Beaupré. Mais tout le monde aura les mêmes autorisations et interdictions. »

La résidante de La Broquerie, Mariette Kirouac, a été conquise pour sa mère, Annette Kirouac, par ce qu'elle a entendu et vu lors de la réunion. Âgée de 85 ans, sa mère habite déjà au Chalet de La Broquerie, mais elle est dans une autre aile qui offre moins de services.

« Elle est maintenant dans une unité totalement indépendante, souligne Mariette Kirouac. S'il n'y avait pas eu cette nouvelle aile du Chalet, on aurait dû songer à la déménager dans une autre communauté pour qu'elle ait plus de services, alors que toutes les quatre générations de la famille sont à La Broquerie!

« C'est un soulagement pour tout le monde qu'elle puisse juste changer de corridor, poursuit-elle. Ce n'est pas dépaysant pour elle, c'est sécuritaire et confortable car c'est déjà chez elle, elle reste dans sa communauté et avec ses amis, on est choyés. »

En outre, Mariette Kirouac se dit surprise par les prix qui sont très abordables pour les services reçus, ainsi que par l'espace dans les unités qui « dépasse nos attentes ». Chaque unité a une superficie d'environ 505 pieds carrés et coûte 575 $ par mois charges comprises. À cela s'ajoute 500 $ par mois de services obligatoires pour une personne seule, ou 850 $ pour deux.

Venue avec sa mère de 86 ans, Madeleine Tétrault, Yvonne Savard a aussi trouvé que « ces unités ont été bien pensées, et c'est la place idéale à être quand on vient de La Broquerie comme moi, car on reste dans notre communauté ».

Sa mère envisage donc de s'installer au Chalet de La Broquerie. « Pour le moment je vis seule chez moi, mais avec l'âge, j'ai parfois des étourdissements, explique Madeleine Tétrault. Il va donc bien falloir que je déménage, même si je n'ai pas envie de quitter mes 1 200 pieds carrés avec garage chauffé! Ces nouvelles unités au Chalet de La Broquerie sont une bonne occasion de le faire. »



photo : Camille Séguy

Une soixantaine de personnes sont venues découvrir l'unité de démonstration de la nouvelle aile en construction du Chalet de La Broquerie.

Dès le 22 juin, les personnes intéressées étaient invitées à s'inscrire sur la liste d'attente pour ces nouvelles unités du Chalet de La Broquerie. (1)

« Pour attribuer les unités, on tient compte du placement dans la liste, mais aussi des besoins en cas d'urgence exceptionnelle, précise Jeanne Beaupré. C'est à la discrétion du comité de sélection qui sera formé du gérant, Paul Lord, et de membres du conseil d'administration. »

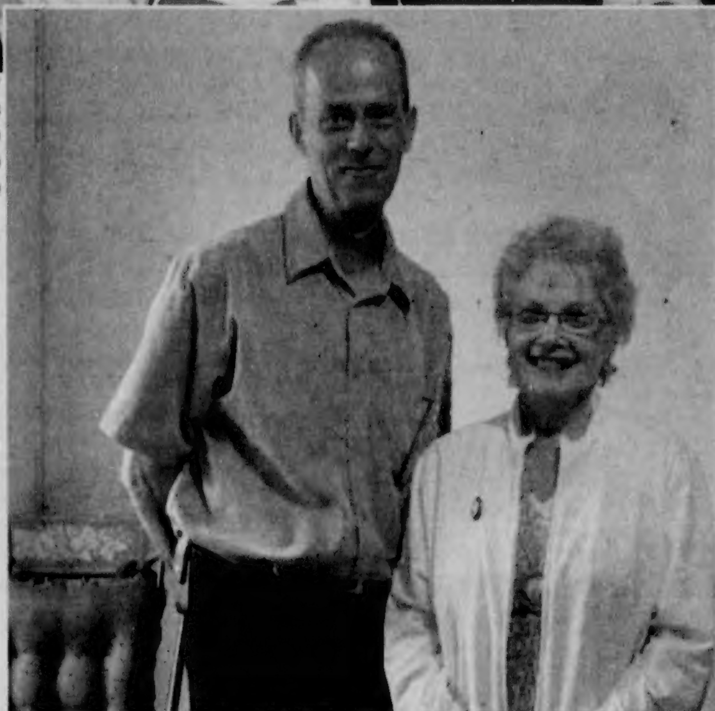


photo : Camille Séguy

Paul Lord et Jeanne Beaupré.

(1) Si vous êtes intéressés, contactez Paul Lord au (204) 371-5738.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes, femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca

Site Web de *La Liberté*

Retrouvez votre journal préféré sur le site **la-liberte.mb.ca** dès aujourd'hui. Cette plateforme est un lieu d'échanges entre notre équipe et vous, nos fidèles lecteurs.

Soyez au rendez-vous et allez dès maintenant voir nos vidéos et photos exclusives!

www.la-liberte.mb.ca

MICHEL AUDETTE
Agent immobilier
« Une expérience sans pareille »
Cell. : 898-7225 Bur. : 475-9130
maudette@sutton.com
À l'écoute de vos besoins
Sutton
Kilkenny Real Estate

Eric's
Wedding & Party
Tent Rentals
Tables et chaises disponibles.
Réservez votre événement tôt!
Eric Lemoine propriétaire
Messages : 295-2739
Courriel : ericstentrentals@live.com

Alain Beaudette
294-1959
Résidence et Commercial
C'est le bon moment pour vendre.
À votre service!
REALTY EXECUTIVES PREMIERE

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Sainave
Justin G. Zarnowski
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom ______
Prénom ______
Adresse ______
Ville ______ Province ______
Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :
❒ Visa : ______ Expiration : ______
❒ MasterCard : ______ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4